

LE CONCEPT DE "CITE OUVRIERE" DU CHIRURGIEN ADOLPHE BURGGRAEVE (1806 - 1902) DANS LE CADRE DE L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS A GAND (BELGIQUE) AU XIX° SIECLE

Patrick VIAENE

L'histoire du logement ouvrier à Gand au 19ème siècle a déjà été étudiée par de nombreux chercheurs. Cela n'est pas étonnant. Le laisser faire et le manque du sens de responsabilité vis-à-vis de cette problématique dans le passé de la part de la bourgeoisie, des entrepreneurs et des autorités publiques est un fait indéniable, qui a surpris et qui a tiré l'attention de nombreux auteurs.

Les quelques tentatives et initiatives, prises en charge par certains individus, industriels ou -comme dans le cas d'Adolphe Burggraeve- médecins, semblent former de rares points lumineux dans le paysage sombre des conditions du logement ouvrier à Gand au XIX° siècle. Il est cependant fort probable que l'étude plus approfondie de l'apport de Burggraeve éteigne ces seuls "points de lumière".

Nous résumons ici les principales idées et conclusions, formulées antérieurement par les chercheurs Frank Adriaensen et Guido Deseyn¹, auxquelles nous souscrivons après notre lecture des écrits, discours et ouvrages de Burggraeve. Avant de présenter ces projets concrets pour la création de cités ouvrières, nous allons situer brièvement le contexte général en Belgique et à Gand, dans lequel Burggraeve a travaillé.

La situation du logement ouvrier à Gand au XIX° siècle et le contexte en Belgique

Le développement de l'industrie textile à Gand eut comme conséquence l'augmentation considérable de la population².

La migration vers les villes au 19ème siècle créait une situation propice à la spéculation dans la construction de logements. L'offre disponible était dérisoire comparée à la

¹ Frank ADRIAENSEN "Dr. Adolphe Burggraeve: arbeider als patiënt, stad als panopticum", *Tijdschrift voor Geschiedenis van Techniek en Industriële Cultuur*, Jg. 9, nr.4, deel 36 p. 4 - 23, Gent 1991. DESEYN (Guido) *Bouwen voor de industrie*, MIAT, Gent, 1989, p. 180 – 207

² 1801: 55.161 habitants ; 1834 : 86.564 ; 1846 : 102.977 ; 1866: 115.354 ; 1880: 131.431 ; 1900 : 160.133 habitants. Chiffres cités dans : DUMONT (M.E.) *Gent, een stedenaardrijkskundige studie*, Brugge 1951

demande, de sorte que l'on était a priori assuré de pouvoir louer les logements dans lesquels on avait investi. En raison du manque de logements bon marché, l'investissement dans ce domaine pouvait être récupéré en quelques années. Il va de soi que cette situation conduisait à des abus³. De nombreux documents d'époque donnent une idée des misérables conditions de logement qui furent la conséquence de cette spéculation dans la construction.

Les études menées par le statisticien bruxellois Edouard Ducpétiaux furent les premières à sensibiliser en Belgique les autorités à ce sujet⁴.

A Gand, la spéculation dans la construction se présenta sous plusieurs formes. A partir de l'occupation française, de nombreux cloîtres et couvents, le Béguinage Saint-Elisabeth et même le Château des Comtes furent transformés en habitations cellulaires pour familles ouvrières. En outre, il y avait les "*maisons de rapport*", les "*impasses*" (corons ou enclos, appelés aussi parfois "*bataillons carrés*") et les caves. Le type de maison de rapport avait certaines ressemblances avec la maison bourgeoise du XIX^e siècle, mais elle était divisée en petits appartements loués séparément. Mêmes les caves, les mansardes et greniers étaient habités par des familles entières. Il n'était pas rare de voir une centaine de personnes logées dans une maison de dimensions moyennes⁵. Les impasses se composaient en principe d'une rangée de petites maisons identiques, le long d'un long couloir d'accès commun. Dans la ruelle se trouvaient la pompe à eau et les installations sanitaires communes. On trouve de nombreuses variantes selon la largeur et la forme du terrain disponible. La concentration des impasses s'explique par le manque de terrains à bâtir disponibles près des fabriques. Vers 1850, Gand restait encore contenue dans son enceinte du Moyen Age. Avant de songer à une extension hors les murs, on a d'abord occupé tous les espaces restant libres à l'intérieur de ceux-ci. Citons à ce sujet Louis Bertrand : "*Qu'il soit honni à jamais celui à qui une sordide avarice inspira la première idée de convertir un jardin étroit et improductif en un labyrinthe de petites demeures obscures, où le pied glisse sur une boue continuellement humide et formée de détritius de substances végétales et animales en putréfaction et d'où se dégage une multitude de miasmes qui infectent l'atmosphère*⁶."

Pour illustrer la situation dramatique du logement ouvrier à Gand, citons un document de la Société de Médecine locale, sur un ensemble d'impasses "*Batavia*" :

³ Marcel SMETS *L'avènement de la cité jardin en Belgique. Histoire de l'habitat social en Belgique de 1830 à 1930*, Pierre Mardaga, Bruxelles - Liège 1977

⁴ Edouard DUCPETIAUX *Le paupérisme en Belgique. Causes et remèdes*, Bruxelles 1844

Id., *De la mortalité à Bruxelles comparée à celle des autres grandes villes*, Bruxelles 1844

⁵ BERTRAND (L.) *Le logement de l'ouvrier et du pauvre en Belgique*, Bruxelles 1888, p. 92 - 93 Voir également BURGGRÆVE (A.) *Le choléra indien considéré sous le rapport hygiénique, médical et économique*, H.Hoste, Gent 1855

Les impasses "*Batavia*" ne furent démolies qu'en 1881-1882, en fait uniquement par sous pression de l'université, qui désirait ériger sur le terrain le bâtiment de la Faculté des Sciences.

⁶ *Proposition du collège concernant la construction d'habitations pour ouvriers. Rapport par le Collège des échevins de Gand*, 1868

*"Les entrées de ces enclos n'ont que la largeur d'une porte ordinaire et peuvent facilement être confondues avec celles des maisons voisines. Il a cent mètres de longueur sur 30 mètres de largeur moyenne, se compose de 117 habitations et comprend quatre rues, dont trois parallèles et une transversale. (...) Les rues ont 2,70 mètres de largeur et tiennent lieu de cour. Un ruisseau coule par le milieu et des cordes sont tendues d'une façade à l'autre pour le séchage du linge. On y compte six latrines et deux pompes à l'usage de toute la population. A l'extrémité de la rue transversale se trouve un égout où viennent aboutir tous les ruisseaux et les conduits de latrines.(...) La population totale de cet enclos était de 585 habitants, et chacun de ceux-ci avait 3,40 mètres de terrain. (...) Nous évaluons à 40.000 francs, au plus, la valeur des habitations de "Batavia", y compris le terrain. Toute l'impasse rapporte annuellement 7.280 francs dont on doit déduire 280 francs pour perte et pour frais de réparation en d'entretien"*⁷

A Gand, sur 14.372 logements le recensement de 1843-46 en dénombre 3.586 qui font partie d'une impasse. *"Ainsi le quart des maisons, et nous oserions dire le tiers de la population, se trouve entassé sur une superficie, qui ne forme sans doute pas la trois centième partie de la ville"*⁸.

Durant la première moitié du XIX^e siècle, les pouvoirs publics ne se préoccupent guère du logement des ouvriers. Mais progressivement, la classe dominante va chercher des solutions pour améliorer les conditions de logement du prolétariat moins par souci humanitaire que dans son propre intérêt.

Suite à une épidémie de fièvre typhoïde (en 1847) et de choléra -en 1849, 2.233 décès⁹-le collège des échevins ordonne pour la première fois en 1849 aux commissaires de police une enquête sur les conditions de vie des ouvriers. On dénombrait alors 538 impasses. L'enquête révèle le manque total d'hygiène qui règne dans les quartiers populaires, menaçant non seulement leurs habitants mais aussi ceux des quartiers bourgeois. Déjà en 1851, lors du Congrès d'hygiène publique à Bruxelles, plusieurs médecins proposent au gouvernement de construire des logements bon marché pour les ouvriers¹⁰

D'autre part, des événements comme la révolution de Paris en 1848 démontrent que les quartiers populeux et misérables sont des foyers de tension et de révolte populaire. C'est probablement la raison pour laquelle le premier ministre Rogier incita les instances

⁷ BERTRAND (L.), o.c., p. 91

⁸ BERTRAND (L.), o.c., p. 94

⁹ *Proposition du collège, o.c.*

Des épidémies de choléra ont sévi plusieurs fois à Gand : en 1832 - 1834 : en 1832 (2103 cas, 1227 décès causés par la choléra), en 1832 (139 cas, 95 décès), en 1834 (272 cas, 171 décès) ; en 1849 - 1854 : en 1849 (5004 cas, 2233 décès), en 1853 (40 cas, 24 décès), en 1854 (1842 cas, 1004 décès) ; en 1859 (1129 cas, 498 décès) ; en 1866 (4161 cas, 2769 décès ou 2,18 % de la population gantoise) ; en 1892 - 1893 (38 cas, 25 décès). Lire : MAHIEU (Lieve) "Cholera-epidemieën te Gent in de 19de eeuw", *Tijdschrift voor Geschiedenis van Techniek en Industriële Cultuur (= TGTIC)*, Jg.2, nr.4, deel 8, 1984, p. 17 e.s.

¹⁰ *Congrès d'hygiène publique. Session 1851. Compte rendu des séances. Texte des résolutions votées, appendices et plans, Bruxelles 1852*

communales à un contrôle plus sérieux concernant les conditions de logement. A Gand, un *Comité de Salubrité* fut mis sur pied. Un règlement communal fut pris le 3 août 1850, qui "*ne permet plus aux propriétaires de bâtir comme il leur plaît des maisons ouvrières sur leurs terrains*"¹¹. L'article 28 de ce règlement reconnaissait à la Ville le pouvoir "*d'interdire l'habitation des enclos construits antérieurement, des maisons louées en chambre, des caves, et en général de toute espèce de logements qui seraient reconnus par la Commission médicale provinciale et le Comité de Salubrité publique, de nature à compromettre la salubrité ou la sûreté des habitants*"¹²

Pour le reste, la commission était de l'avis qu'en matière de construction de logements bon marché, la Ville devait laisser l'initiative au secteur privé. Néanmoins, la commission jugea qu'il serait utile que la Ville projette des logements-modèles, qui serviraient d'exemple¹³. Mais ces prototypes de logements ne virent jamais le jour.

Après 1860, suite à l'abolition des lois concernant les octrois, on entreprit une expansion organisée de la ville en dehors des enceintes, d'abord sous l'impulsion des couches de population aisées. Les industriels gantois ont largement contribué à ce processus¹⁴. La solution principale pour remédier au problème était donc de favoriser la construction, de préférence en périphérie de la ville, de logements sociaux qui correspondaient aux exigences d'ordre, d'hygiène et de contrôle social propres à relever la "moralité" de la classe ouvrière. A la maison à logements multiples, on préféra la maison unifamiliale, afin d'éviter la concentration de la population ouvrière, perçue comme une menace pour l'ordre public.

Pour l'assainissement du centre-ville, les solutions préconisées furent diverses et complémentaires. Une des plus radicales était la destruction et le morcellement de certains quartiers populaires.

Deux lois sur l'expropriation furent votées en 1858 et 1867 afin de donner aux promoteurs de grands projets urbanistiques les moyens d'agir sur les quartiers insalubres. De manière significative, ces lois qui permettent l'expropriation "*pour cause d'utilité publique*" prévoyaient le dédommagement des propriétaires mais ne garantissaient pas aux expropriés le remplacement de leur logement. Bien au contraire, l'alinéa qui concerne l'obligation de construire des logements neufs en remplacement des nombreuses impasses rasées fut purement supprimé par la loi de 1867, mise en pratique, entre autres, lors de l'assainissement du quartier du Bas-Escaut à Gand vers 1880.¹⁵

¹¹ Idem

¹² Idem

¹³ *Mémorial Administratif, Ville de Gand*, VII, 1852, p. 318 - 337

¹⁴ DESEYN (Guido) "Rechtstreekse invloeden der Gentse textielindustriëlen op de 19de eeuwse stadsontwikkeling bedrijfsinplantingen, arbeidershuisvesting en openbare architectuur", *Vijfde Nationaal Kongres vor Industriële Archeologie*, Gent 1977, RUG, Wiarug, Gent 1978, p. 171 - 200

¹⁵ *Mem. Adm.*, 2e série, D1. XIX, 1881. *Rapport des Commissions réunies en travaux, des finances et de salubrité publique, concernant le projet d'assainissement du quartier du Bas-Escaut et l'établissement de communications directes entre la station de l'Etat et le centre de la ville.*

Vers, 1860, les premières associations pour la construction d'habitations ouvrières sont créées. D'autre part, le ministre Rogier avait déjà lancé l'idée que des *Bureaux de bienfaisance* pourraient utiliser de l'argent des associations d'assistance pour entreprendre la construction de logements à bon marché. A Gand, l'action de Rogier demeura sans résultat, exception faite de 26 maisons construites en 1886 par le Bureau de Bienfaisance local¹⁶

L'enquête menée par la Commission du Travail de 1886 révèle que la majorité des familles ouvrières en Belgique vivent encore dans des conditions de logement misérables. Suite aux émeutes ouvrières et troubles sociaux de 1886, qui prirent une ampleur sans précédent à travers tout le pays, une loi pour encourager la construction des habitations ouvrières est promulguée en 1889. Certains préconisent en fait d'amener les ouvriers à devenir propriétaires de leur maison, car ainsi ils seront enclins à défendre l'ordre et la société qui garantissent l'existence de la propriété. La loi de 1889 instaure dans chaque arrondissement des comités de patronage pour le logement ouvrier. Elle prévoit l'intervention de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite dans le financement des habitations ouvrières, ainsi que l'établissement d'une série d'allègements fiscaux. Mais, seuls les ouvriers les plus aisés peuvent acquérir un logement. En comparaison avec les autres villes de Flandre, la loi eut peu de succès au niveau local à Gand. Entre 1891 et 1900, seulement 350 logements furent réalisés par l'intermédiaire de la *NY. Eigen heerd is goud weerd*, société anonyme de signature catholique et *Eigendom isspaarzaamheid*, une société de crédit libérale, qui jouaient le rôle d'intermédiaires auprès des particuliers. C'est le début de la politisation du logement social.

En 1901 furent approuvés les statuts de la *Gentsche Maatschappij der Werkerswoningen*, la première société communale gantoise pour la construction de logements ouvriers, dont la majorité des administrateurs était composée de socialistes¹⁷, mais qui ne réussit pas à construire plus de 241 logements entre 1904¹⁸ en 1913.

Ce n'est que vingt-trois ans après la mise en vigueur de la loi de 1889, en 1912, qu'un projet de loi stipule l'intervention du Trésor public, et le meilleur moyen de la mettre en pratique est de créer un organisme central, superposé aux institutions locales et régionales déjà existantes. Quatre années de guerre ont retardé le vote du projet de loi déposé en 1912. Il faudra attendre 1919 pour qu'il puisse être enfin adopté et que la *Société Nationale des Habitations et Logements à Bon Marché* soit fondée.

¹⁶ *Bureel van Weldadigheid. Opbouwing van 26 arbeiderswoningen. Kohier van lasten en voorwaarden*, 1885. Archief van het Weldadigheidsbureel. Afdeling werken, 1885, bundel 34

¹⁷ *Bulletin communal*, 1898, séance du 3 octobre 1898, p. 259 BAERTSOEN (M.) *Gentsche Maatschappij der Werkerswoningen. Historisch overzicht*, Gent 1913

¹⁸ La fondation proprement dite de la "*Société gantoise*" n'eut lieu qu'au 20 octobre 1904, suite à des manoeuvres de retardement de la part de la fraction catholique et libérale et à cause de problèmes budgétaires.

Le logement ouvrier d'initiative patronale au XIX^e siècle en Belgique et à Gand en particulier¹⁹

Les premières initiatives dans le domaine du logement ouvrier, prises par des industriels, se placent au début du XIX^e dans la région du Borinage. Pour attirer la main-d'oeuvre nécessaire à l'exploitation des mines et dans le but de l'attacher à ces exploitations, un certain nombre de patrons miniers prévoient des logements à proximité²⁰. Cette façon de procéder présentait des avantages indéniables pour le patron, car elle lui permettait d'exercer son influence sur les ouvriers également hors de l'usine, en entretenant un climat de reconnaissance obligée, ou en expulsant sans motif dans le cas de conduite non approuvée. De cette façon un groupe d'ouvriers ou d'employés productifs pouvait être isolé de la masse pour que dans les cas de grèves ou d'agitation sociale, la solidarité ne joue plus.

Dans quelques cas, ces considérations d'intérêt personnel passaient à l'arrière-plan. Henri-Joseph de Gorge, par exemple fit ériger à Hornu près de Mons, de 1820 à 1832, par Bruno Renard un ensemble de 400 maisons autour de son usine, dans le but d'attirer sa main d'oeuvre "*par l'appât d'un bien-être inouï*"²¹

Témoignant du même esprit, mais avec moins d'allure et un moindre niveau d'équipement, on réalisa la Cité de Bosquetville à Bois-du-Luc en 1836, 166 habitations, une école, des magasins et un établissement hospitalier²² et les établissements de Mariemont, près de La Louvière (Cité de l'Olive et Cité Ste-Catherine) en 1854²³.

Auparavant l'industriel Biolley avait déjà créé un petit quartier à Verviers, composé de blocs de moyenne hauteur pour plusieurs familles et une rue de maisons unifamiliales. A Seraing, Cockerill avait construit en 1825 pour ses ouvriers des maisons à front de rue, dans les environs immédiats des fabriques.

A Gand, les exemples d'ensembles importants de logements ouvriers, construits par les employeurs sont plutôt rares. Il existe néanmoins de nombreux documents qui attestent l'existence de logements ouvriers patronaux en nombre très limité. Un des premiers documents d'archives à ce sujet concerne un projet d'un moulin à papier avec "*logements pour domestiques*" par le fabricant Francis Pielsens en 1769²⁴. En 1792, les industriels

¹⁹ Ce chapitre est basé sur : SMETS (Marcel) o.c., p. 12 - 14 Lire également BERCKMANS (Paul) "Work and discipline. An interdisciplinary look at industrial architecture" dans VANDERHULST (G.) *Industry, man and landscape*, TICCIIH-Belgium, Bruxelles 1992, p. 69 e.s.

²⁰ ROYER DE DOUR (H.) *Les habitations ouvrières en Belgique*, Aix-la-Chapelle - Bruxelles 1890, p. 36

²¹ ROELANTS DU VIVIER (F.) *Les ateliers et la cité du Grand-Hornu de 1820 à 1850. Un exemple d'urbanisme industriel à l'aube du machinisme*, Université Catholique de Louvain, 1972

²² ROELANTS DU VIVIER (F.) "Bois-du-Luc, **une** cité industrielle" *La Maison d'hier .et d'aujourd'hui*, décembre 1973, n° 20

²³ ROELANTS DU VIVIER (F.) o.c., p. 97

²⁴ Guido DESEYN *Bouwen voor de industrie, M.I.A.T.*, Gent, 1989, p. 189

Frans de Vos et Abraham Voortman sollicitaient un permis de construire pour la réalisation de neuf maisons ouvrières à étage, "*pourvues de deux fenêtres*"²⁵. En 1837 la famille Voortman construisait treize petites maisons ouvrières à la rue du Repentir (Berouw), tout près de leur filature. Les dernières de ces maisons furent démolies vers 1980. Autre exemple : en 1795, le brasseur et distillateur Jan Van Bambeke fait construire cinq maisons pour son personnel. Un an plus tard, les blanchisseurs et imprimeurs d'indiennes Smulders & Lousbergh demandent la permission à la Ville pour "*construire un mur de clôture*" au bout du Lieveganck, mais il s'agit en fait d'une série camouflée de 19 petites maisons sans étages²⁶.

Quant aux impasses du XIX^e siècle, la grande majorité de celles-ci ont été érigées par des spéculateurs privés les plus divers, des particuliers dont une grande partie étaient négociants ou commerçants. Parmi les ensembles construits par des industriels, nous mentionnons les impasses près de l'usine de textile "La Louisiane" (Kerkstraat), les impasses aux alentours de l'usine Baertsoen-Buysse (chaussée de Termonde), la ruelle "Korhoenstraat", construite par la Filature de Rooigem et certaines impasses aux alentours de la Linière La Lys (Phoenixstraat, Drongensesteenweg).

La *Cité Ouvrière* à Gand, située entre le Blandijnberg et le Rozier (entre la place Saint-Pierre et le quartier *Batavia*) construite en 1848 à l'initiative de entrepreneur Lieven De Vreese, selon les plans de l'architecte Charles Leclerc-Restiaux fut longtemps l'unique projet réalisé dans son genre et dans ses proportions. La cité, à laquelle on accédait d'un côté par un et de l'autre par deux espèces d'arcs de triomphe décorés de personnages allégoriques, faisait un contraste frappant avec les impasses qui l'entouraient, notamment celle décrite ci-dessus sous le nom de *Batavia*. Elle comptait une centaine de petites maisons, qui à première vue ressemblaient beaucoup aux maisons des impasses voisines, mais qui étaient nettement plus spacieuses, disposaient d'une cave et étaient groupées autour d'une large rue intérieure avec pelouse, formant cour²⁷.

L'influence des industriels gantois concernant le logement ouvrier dans le paysage urbain en plein développement après 1860, se situe à un tout autre niveau, notamment celui de la mise en oeuvre des plans d'aménagement selon lesquels les terrains situés en dehors des anciennes enceintes seraient rapidement urbanisés, suite à l'abolition des lois sur les octrois. Un exemple-type de l'initiative privée est le plan d'urbanisation (sur la demande des fabricants de textile gantois comme les Frères de Smet, de Hemptinne, De Rudder, Blanquart, la Linière Gantoise et la Banque de Gand) de la zone des *Wondelgemmeersen*, l'actuel quartier du Rabot, à partir de 1867. "*Dans ce quartier furent construites plusieurs*

²⁵ Guido DESEYN o.c., p. 189. Lire également AVONDT'S (Gerda), SCHOLLIERS (Peter) "Voortmans huizen in het Berouw" *Wiarugberichten*, 3, Gent 1977, p. 2.

²⁶ DESEYN (G.) idem

²⁷ La "*Cité Ouvrière De Vreese* resta habitée jusqu'au début des années 1930 et fut démolie pour faire place à la célèbre bibliothèque universitaire, construite par Henry Van de Velde.

centaines de maisons ouvrières, qui à travers leur caractère stéréotypé, trahissent l'impuissance financière de l'ouvrier"²⁸.

Aux environs de Bruxelles, où la main d'oeuvre est abondante, les initiatives patronales en matière de logement sont peu nombreuses et de dimensions modestes. Nous mentionnons celle de l'industriel François Pauwels qui dirige une entreprise de construction de matériel de chemin de fer à Molenbeek Saint-Jean²⁹. En 1850, il fait construire un foyer pour ses ouvriers célibataires, qui présentait des ressemblances avec les *lodging houses*, construites à la même époque à Londres par la *Society for improving the condition of the labouring class*³⁰. Chaque ouvrier peut louer dans cet hôtel avec jardin une chambre pour un prix modique et bénéficie en outre de l'usage de cuisine, buanderie, atelier de bricolage et bibliothèque communs. Cette cité n'existe plus actuellement. Exemple plus tardif, la *cité Walravens* a été construite en 1883 par la Ville de Bruxelles pour les ouvriers de l'usine à gaz de Laeken. Cette cité, détruite en 1944 par un bombardement, était constituée d'un ensemble d'immeubles à appartements familiaux et d'installations communes.

Par leurs équipements collectifs, la qualité de leurs habitations et les loyers réellement bas comparés à ceux de la spéculation immobilière, ces réalisations montrent que leurs initiateurs se sentaient concernés par le problème du logement de leurs ouvriers, même si cette préoccupation dissimule le souci de maintenir et de renforcer la hiérarchie existante. La différence entre les bâtiments monumentaux de l'usine et l'architecture modeste des habitations trahit la position de force de celui qui possède la fabrique, par rapport à ceux qui habitent les modestes maisons alentour et qui viennent travailler à l'usine³¹

En fait l'habitation populaire est présentée ici comme un succédané de communauté. L'habitation est délogée de sa signification antérieure de participation à la vie d'une communauté, organisée suivant les hiérarchies fonctionnelles pour être, cette fois, structurée selon les hiérarchies sociales vécues dans la fabrique. Ainsi l'habitation n'est plus "*le moyen pour l'individu de s'insérer dans une communauté concrète et de s'y accomplir*"³², mais, comme l'écrit Friedrich Engels, "*un moyen politique par excellence de répression de la révolution pour un monde meilleur*"³³

²⁸ Guido DESEYN *"Rechtstreekse invloed... o:c. Willy STEENSELS Proletarisch wonen in de negentiende eeuw in België, C.E.A.-C.E.R.E, Antwerpen Wilrijk 1975*

²⁹ Guido VANDERHULST e.a., *Bruxelles ; un canal, des usines et des hommes*, La Fonderie, Bruxelles 1986, p. 216 218.

Jean NEUVILLE *'Cités ouvrières en Belgique et caisses de prévoyance et de secours'*, *L'Illustration*, Paris, 15 novembre 1851, p. 319

³⁰ Marcel SMETS (Marcel) o.c., p. 29 30

³¹ Lire Paul BERCKMANS, DE SCHEPPER (Je), DAELS (L.) e.a. *Van industrie tot erfgoed*, Stichting Monumenten en Landschappen, Brussel 1989

³² Geert BEKAERT *Omtrent wonen, Mensen wonen*, Studiecentrum voor Economische en Sociaal Onderzoek, Antwerpen 1975, p. 62 63

³³ Geert BEKAERT o.c., p. 68

Cette manière de penser est en complète contradiction avec les schémas utopistes comme ceux de R. Owen et J.B. Godin. Représentative du courant de pensée paternaliste du XIX^e siècle, les familistères de l'industriel Godin à Guise et à Bruxelles témoignent encore actuellement d'initiatives isolées de patrons qui se préoccupèrent du sort de leurs ouvriers. Godin fit construire en 1887 une cité pour les ouvriers de sa poélerie, installée quai des Usines à Laeken depuis 1858. Le Familistère bruxellois est conçu dans l'esprit communautaire à l'image de la maison mère à Guise, mais sur une surface plus réduite, en raison de la rareté et du prix du terrain à Bruxelles. Il comprenait 72 appartements organisés autour d'une cour centrale, ainsi que divers services collectifs : lavoir, salle de fêtes, bibliothèque, école, etc. A la mort de Godin, l'entreprise revint aux ouvriers qui en firent une société coopérative³⁴.

En pratique, les villages industriels belges ont peu influencé le développement de la réflexion sur les habitations populaires. L'idée de l'habitation populaire comme objet distinct de la globalité du milieu urbain, sera néanmoins reprise par les villages industriels, dans des modèles plus tardifs. Puisqu'après 1850 le marché de la main d'oeuvre s'élargit considérablement, il ne sera plus nécessaire de prévoir de confortables logements pour attirer les ouvriers et ce ne sera plus que dans les régions éloignées qu'on notera sporadiquement une initiative comparable aux villages industriels, comme le remarquable *Hôtel Louise*, érigé en 1872 par les charbonnages du Hazard à Trooz³⁵. Celui-ci pouvait loger deux cents mineurs et comprenait toute une gamme de services collectifs. Dans la plupart des cas néanmoins, les entreprises se satisfaisaient de pensions misérables³⁶ et en général, il ne restait plus grand chose des initiatives humanitaires d'entrepreneurs éclairés.

Citons, pour conclure, trois exemples de logement patronal à Gand ou dans les faubourgs de Gand, exemples plus proches de notre temps : en premier lieu une partie du *quartier du Jardin Zoologique*, nommée *Cité de Hemptinne* construit à l'initiative de la Société Lousbergs, suite à des travaux d'assainissement dans le quartier du Bas-Escaut. Ces travaux avaient eu pour conséquence qu'il devenait de plus en plus difficile pour les ouvriers de l'usine de textile Lousbergs de trouver un logement aux alentours de l'usine. Les maisons ouvrières de la Cité sont érigées dans un quartier d'allure bourgeoise où le prix du terrain était très élevé.

En second lieu, mentionnons un modeste ensemble de 27 maisons en style art nouveau (probablement selon les plans de l'architecte Geo Henderick), dite du "type employé" dans le "Meersdreef" à Wondelgem (à plusieurs kilomètres du centre de la ville), construites pour

³⁴ Au confort matériel offert aux ouvriers, s'ajoutait une organisation sociale. Financement des études des enfants, visites gratuites aux médecins, pension de vieillesse. De grandes fêtes étaient organisées, des échanges avec le familistère de Guise. La direction -privée jusqu'à la mort de Godin, puis collective lors de la transformation en coopérative- assurait la stabilité du système. L'usine arrête ses activités en 1960. Le familistère sera habité jusqu'en 1971 et sera transformé ensuite en bureaux pour diverses entreprises. Lire "Habiter le familistère des usines Godin *Cahiers de La Fonderie*, n° 6, juin 1989

³⁵ Willy STEENSELS *Proletarisch wonen*, C.E.A.-C.E.R.E., Antwerpen - Wilrijk 1975 .

³⁶ Lire BERTRAND (L.), o.c., p. 155 à propos de la situation à Charleroi.

les frères Lummerzheim, des industriels locaux³⁷. On pourrait énumérer plusieurs autres réalisations de cette échelle à Gand.

Troisième exemple : une *cité industrielle* sous forme d'une cité-jardin à Langerbruggelez-Gand, nommé "Tuinwijk Herryville", construite en 1927 à l'initiative de Léopold Herry, directeur des Centrales Electriques des Flandres (CEF), situées dans les environs immédiats de Herryville. *"La cité a été fondée en vue de remédier à l'insuffisance et au conditionnement défectueux des logements dans le village. Les habitations sont réservées aux jeunes ingénieurs, aux contremaîtres, aux ouvriers les plus méritants. Au centre du groupe, une vaste cantine (...) comprend une salle de réunion disposée de manière à pouvoir y tenir des séances cinématographiques (...) un club pour les ingénieurs, comportant salle à manger et fumeur. L'étage (du bâtiment central) est occupé par une série de logements composés de deux chambres chacun pour stagiaires et célibataires".*³⁷ Herryville fut construit selon les plans de l'architecte Eugène Dhuicque, qui projeta également un remarquable vélodrome, construit pour les employés de la centrale en 1929-1930.

La contribution de Burggraeve dans la perspective de l'apport du monde médical aux problèmes sociaux

1. L'apport du monde médical en général

Lorsque les effets secondaires et les conséquences négatives des mauvaises conditions de vie des ouvriers commencèrent à constituer une menace pour la bourgeoisie, le monde médical fut, à plusieurs reprises, sollicité pour trouver des moyens efficaces pour lutter contre ces phénomènes. Ceci ne constituait pas un risque pour la bourgeoisie, les milieux médicaux étant pénétrés par la morale et les idées bourgeoises. Au niveau du logement des travailleurs, cela se traduisit par la présentation de thérapies *efficaces* pour des problèmes tels le manque d'hygiène, les maladies contagieuses, l'alcoolisme, etc. Les causes réelles et la dimension sociale de ces problèmes restaient ainsi hors de cause. L'approche individuelle a ouvert la porte au principe de culpabilisation, où le "malade" est tenu responsable de sa situation.

De nombreux médecins se sont acquittés assidûment de cette tâche. Le chirurgien gantois Burggraeve n'était pas le seul : il est également important de souligner le rôle des *Commissions de médecine provinciales*, cr ees en 1818.

Dans leur *Enquête sur le-travail et la condition physique et morale des ouvriers employés dans les manufactures de coton à Gand*, réalisée sur-la demande de la Société de médecine locale et publiée en 1845, les médecins gantois J. Heyman et D. Mareska concluent que l'état de santé lamentable des ouvriers était causé principalement par leurs conditions de vie, leur logement et leur alimentation, les temps de *travail* extrêmement longs, plutôt que par l'état des lieux de leur travail.   Sint-Niklaas (Saint-Nicolas), le-

³⁷ Daniel VANACKER, Michiel HENDRYCKX *Langs het kanaal, Scheepswerven van Langerbrugge*, Gent 1982, p. 183

docteur J.B. Guinard joue également un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie ; à Ruisbroek, il y a le médecin de campagne P.F. De Wachter. Tous deux contribuent à leur façon, à "*l'ennoblissement de la classe ouvrière*".³⁸

Dans une première phase, la situation est mise en cause un peu partout, des enquêtes sont tenues ; des congrès nationaux et régionaux organisés, avec pour résultat ; certaines propositions des médecins au gouvernement pour procéder dans les plus *brefs* délais à la construction de maisons ouvrières à bon marché. Faute de propositions *et* parce que *les* instances officielles manquent à leur devoir, les médecins eux-mêmes se mettent à concevoir des modèles de logement, comme l'a fait Adolphe Burggraeve,

C'est dans cette optique qu'il faut voir la création en 1851 à Gand de la *Société Anonyme pour l'Amélioration des Demeures-Ouvrières*, dans laquelle Burggraeve devient président du comité exécutif. Ce comité rédige un programme d'urgence et suggère une politique pour améliorer l'hygiène et le logement ouvrier. Dans un premier rapport de 1851 adressé au conseil communal de Gand, il propose de démolir le *quartier Batavia*, "*le plus encombré et le plus malsain de la ville*"³⁹. La proposition d'assainir ce quartier est très originale : l'entreprise horticole existante Hoste ferait fonction de zone verte dans un nouveau square à créer. Il faudrait aménager de nouvelles rues qui traverseraient les pâtés de maisons existants : ce n'est que lorsque ces nouvelles rues avec leurs nouvelles constructions seraient terminées que l'on envisagerait la démolition des anciens tracés des rues et des anciennes maisons (qui resteraient occupées jusqu'à la finition des nouvelles constructions). Ce projet ambitieux n'a toutefois été réalisé que beaucoup plus tard et très partiellement par les autorités communales⁴⁰

Cette Société Anonyme peut probablement être considérée comme la première société immobilière "sociale" en Belgique. Pourtant; cette initiative méritoire est abandonnée après quelques actions dont on parlera plus tard. La haute bourgeoisie et ses représentants au conseil communal de Gand semblaient peu intéressés par la réalisation de tels projets. Du côté des conservateurs, on rappelait continuellement qu'il n'appartient pas, aux instances officielles de faire concurrence à des initiatives privées en matière de construction. La pression des rapports médicaux sur le gouvernement belge ne peut toutefois pas être exagérée. Les municipalités étaient obligées de formuler dans des délais raisonnables des propositions d'assainissement de leur ville et le coup d'envoi fut donné pour créer toute une série de règlements concernant le logement des ouvriers.

2. La vie d'Adolphe-Pierre Burggraeve

Adolphe-Pierre Burggraeve naquit à Gand le 6 octobre 1806. Après ses études moyennes au Lycée de Gand, il fut inscrit en 1822 comme-élève à la Faculté de médecine de

³⁸ ELAUT (L.) "Een sociaal programmator Adolphe Burggraeve", *Gids op maatschappelijk gebied*, 1963 nr. 5, p. 433

³⁹ Adolphe BURGGRAEVE *Projets de cités ouvrières pour la ville de Gand*, De Busscher Frères, Gent s.d.

⁴⁰ Guido DESEYN *Bouwen voor de industrie, M.I.A.T.*, Gent 1989, p. 199 200

l'Université de Gand. Le 20 décembre, 1828, il soutint sa thèse doctorale sur la syphilis. Après un voyage scientifique en Hollande, il s'efforça de reproduire des pièces anatomiques fut attaché comme prosecteur⁴¹ auprès du professeur d'anatomie Verbeeck. A partir de 1830, il fut chargé de plusieurs cours; nommé professeur extraordinaire d'anatomie humaine et fit preuve d'une très grande activité scientifique⁴². En 1848, il obtint la chaire de clinique chirurgicale à l'Hôpital civil de la Biloque (de Bijloke), une fonction qu'il continua de remplir après l'obtention de son éméritat en 1868.

Outre sa brillante pratique comme opérateur, ses travaux didactiques et manuels de chirurgie, il publia de nombreuses études à propos de thèmes actuels comme l'épidémiologie et le *Choléra indien*, en particulier : *Le Choléra indien considéré sous le rapport hygiénique, médical et économique (1855)*, *Le Choléra indien considéré au point de vue de la médecine dosimétrique (1885)*. Après sa carrière académique Burggraeve s'affirme partisan des méthodes alternatives de traitement, entre autres de la dosimétrie, un type de pharmacothérapie développé par le docteur Mandt, de Saint-Petersbourg. La dosimétrie est partiellement proche de l'homéopathie et se sert d'alcaloïdes et d'éléments actifs de médicaments naturels. Pour défendre ses doctrines, Burggraeve entreprit de nombreux voyages en Europe et fut surtout favorablement accueilli en France, en Espagne et au Portugal ; de là ses doctrines se répandirent dans les républiques sud-américaines.

A partir de 1857, Burggraeve siégea sans interruption pendant 15 ans comme conseiller libéral au Conseil communal de Gand, ce qui lui fournit une tribune pour défendre ses idées. Il fut le successeur politique du docteur J. Guislain, fondateur de la psychiatrie moderne dans nos contrées, que Burggraeve considérait à plusieurs égards comme son modèle. C'est comme conseiller communal que Burggraeve se fait remarquer en tant qu'homme "*préoccupé de la condition misérable des déshérités de la fortune*". Ces préoccupations sont nécessaires, car "*la société ne sera assise sur des bases stables que lorsque les conditions physiques et morales des masses seront mieux réglées.*"⁴³ Burggraeve était également un conseiller remarquable par ses nombreuses propositions au sujet de divers travaux publics et de l'assainissement de certains quartiers à Gand⁴⁴. Quelques années avant sa mort, il entreprit la publication d'un grand ouvrage qui devait être le couronnement de sa carrière, sous le titre *Les choses de notre temps. Souvenir d'un nonagénaire*, plus de douze cents pages, traitant de tous les sujets auxquels il portait un intérêt. Burggraeve mourut le 10 janvier 1902 à l'âge de 95 ans.

⁴¹ Le prosecteur est un docteur en médecine qui prépare les dissections pour un cours d'anatomie. (La fonction a été supprimée en 1968)

⁴² Pour un rapport détaillé sur les publications et activités de Burggraeve comme chirurgien, se référer à LÉBOUCQ (H.) *AdBurggraeve. Notice sur la vie et ses travaux*, Hayez, Bruxelles 1906

⁴³ LÉBOUCQ (H.) o.c., p. 7

⁴⁴ Lire : Adolphe BURGGRAEVE *Justification de mon vote dans le projet de remaniement du quartier du Bas-Escaut. Lettre à mes collègues du Conseil communal de Gand, s. d.*

Les conceptions de Burggraeve et ses projets pour les cités ouvrières

1 Précurseurs et contexte.

Bien que le concept de la cité *ouvrière* idéale change au cours des-temps, *les idées de base restent inchangées.*

Tout comme les schémas de Benjamin W. Richardson pour *Hygeia* et de James Silk Buckingham pour *Victoria*, Burggraeve propose dès 1851 *un modèle de quartier (mais de proportions plus modestes), qui puise ses sources dans les ensembles de la Renaissance, non pas tant "parce qu'ils étaient leurs descendants culturels directs que parce qu'ils étaient le produit d'un désir analogue d'ordre, en distinction du chaos qui les entourait."*⁴⁵

Les projets des communautés d'habitation de Burggraeve n'ont que quelques éléments en commun avec les projets d'Owen et de Fourier. Contrairement *aux Villages of Cooperation* de Robert Owen (1771-1858) et aux *phalanstères* de Charles Fourier (1772-1837), caractérisés par leur critique fondamentale de l'inégalité de la société au début de l'industrialisation, l'on peut dire que les modèles d'habitation de Burggraeve sont conçus dans la crainte de révoltes ouvrières et de la dislocation totale de la société industrielle⁴⁶. Cette crainte se trouve au premier plan dans pratiquement toutes les publications de Burggraeve et symbolise la peur de la bourgeoisie à la perspective d'une révolution socialiste, beaucoup plus qu'un sentiment prononcé de justice. Burggraeve écrit d'ailleurs : *"L'introduction de la vapeur dans l'industrie a porté des changements profonds dans nos classes ouvrières ; de là le mot socialisme en opposition au mot social. Il ne s'agit pas de ce qui réunit les classes de la société mais de ce qui les sépare."*⁴⁷

Les *intentions* de Burggraeve étaient d'améliorer le bien-être matériel de l'ouvrier gantois, mais n'étaient en aucun cas d'inspiration socialiste. Nous verrons en effet que ses modèles d'habitation hypothéquaient la liberté spirituelle et avaient un effet d'assujettissement, aussi bien *dans* la construction mentale qu'au niveau de l'aménagement de l'espace. Plusieurs auteurs interprètent la contribution de Burggraeve d'une manière analogue : *"Burggraeve voulait construire ces villes ouvrières miniatures aux abords des grandes villes, avec, l'aide d'associations de construction de logements, qui devaient pour cela être créés, recevoir des subsides de l'Etat, et obtenir la disposition du terrain gratuitement*

⁴⁵ Marcel SMETS o.c., p. 30. BENEVOLO (Leonardo) *The origins of modern town planning*, London, 1967, p. 129. Selon H. Bottier, Burggraeve s'est inspiré de R. Owen mais encore plus de Buckingham et son plan pour la cité nommée "Victoria", le premier pas vers la solution intégrale du problème de la construction du logement. ROTTIER (Honoré) *Onder dak. 5000jaar wonen in de Lage landen*, Davidsfonds, Leuven 1988. Pour une description des projets de Buckingham et Richardson : BOLLERY (Franziska), *Architekturkonzeption der utopischen Sozialisten*, Heinz Moos, München 1977, p. 47 48, 148 .

⁴⁶ Adolphe BURGGRAEVE (Adolphe) *Concours Guinard pour l'amélioration de la position matérielle et intellectuelle de la classe ouvrière en générale*, Chez l'auteur, Gent 1888, p.7

⁴⁷ Adolphe BURGGRAEVE *Société de médecine à Gand*, Lesigne, Bruxelles (1890), p. LXXVI

des communes. On voulait manifestement isoler les pauvres hors ville, dans des ghettos faciles à contrôler pour délivrer la ville de la maladie et de l'agitation sociale".⁴⁸

Il n'est pas étonnant qu'une comparaison soit déjà faite dans une étude antérieure⁴⁹ entre les modèles de *Burggraeve* pour les *Cités Ouvrières* et le principe du *panoptique*, un bâtiment annulaire, segmenté par une tour d'inspection centrale, conçu par Jeremy Bentham (1748-1852).⁵⁰

Pour Bentham, la première utilisation de son projet visait les institutions pénitentiaires, mais comme il l'indique dans le titre de son livre, le mécanisme a plusieurs applications possibles : "*Panopticon or the Inspection House : containing the Idea of a new principle of Construction applicable to any Sort of Establishment, in which Persons of any Description are to be kept under Inspection, and in particular to Penitentiary Houses, Prisons, Houses of Industry, Work-Houses, Poor-Houses, Manufactories, Mad-Houses, Lazarettos, Hospitals and Schools*".⁵¹

Le problème de la formation, du dressage de la première génération de travailleurs indisciplinés, partiellement composée de pauvres immigrés de la campagne, ainsi que l'adaptation de cette masse au travail dans les usines cause d'énormes soucis aux industriels de Gand (et d'ailleurs).

Il n'est dès lors pas étonnant de constater le succès du panoptique, un moyen pour inculquer la discipline, la moralisation et le contrôle social, surtout dans la première moitié du 19^{ème} siècle, lorsque les rapports sociaux sont modifiés par la révolution industrielle.

Nous retrouvons plusieurs exemples de ce concept architectural à Gand, la ville la plus importante du pays au début de l'industrialisation. Il y a tout d'abord la *Maison de Force (Raspheus)* ou l'ancienne prison communale, construite en 1772, ensuite la Prison de l'Etat (datant de 1859).

Tout compte fait, les projets pour les *Cités Ouvrières* de *Burggraeve* peuvent également être considérés comme des panoptiques non-exécutés.

La *Maison de Force* gantoise, un bâtiment octogonal avec huit ailes et une cour intérieure octogonale, est construite selon les plans de l'architecte Malfeson et en constitue le premier exemple⁵². Les vagabonds et les mendiants étaient obligés par les autorités d'aller travailler dans les usines. En 1807 l'industriel et bourgmestre gantois Lievin Bauwens décrète que chaque ouvrier retrouvé dans un lieu de divertissement pendant les heures de

⁴⁸ Marcel SMETS o.c., 30-32

⁴⁹ Frank ADRIAENSEN "Dr. Adolphe Burggraeve arbeider ais patient, stad als panoptikum", *TGTIC*, Jg. 9, nr.4, deel 36, p. 4 - 23

⁵⁰ Michel FOUCAULT, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Gallimard, Paris 1975

⁵¹ Jeremy BENTHAM *The works of Jeremy Bentham published under the superintendence of his executor John Browning*, New York 1962 (reprint du texte original de 1838-1843)

⁵² VAN WESEMAEL (M.) "Het Raspheus" *Ghendtsche Tydinghen*, Jg. 15, nr. 1, 1986, p. 2-26

travail sera considéré comme vagabond. Lors de leur internement, les vagabonds et les criminels doivent être rééduqués en travailleurs consciencieux. Les quelques milliers de "détenus" travaillent dans la fabrication d'éléments de machines et dans le coton. L'accent n'est pas mis sur la sanction mais sur la formation des travailleurs⁵³. Ce n'est certainement pas dû au hasard si des patrons entrepreneurs dans l'industrie textile, tels Judocus Clemmen et plus tard Lievin Bauwens, se trouvent à la tête de la *Maison de Force*.

La *Maison de Force* peut donc être considérée comme le prototype de *l'usine comme panoptique*. D'ailleurs, plusieurs usines et fabriques gantoises ont été clairement influencées par le panoptique au niveau de l'aménagement de l'espace.

En 1859 commencent à la Nouvelle Promenade les travaux de construction de la nouvelle Prison de l'Etat, la *Maison de Sûreté Civile et Militaire Cellulaire*, selon les plans de François Derre. C'est ici qu'apparaît en fait le deuxième panoptique, la "prison cellulaire", où l'on vise la prise de conscience des travailleurs par l'isolement, la confrontation forcée avec soi-même des prisonniers qui sont observés à partir des points de contrôle dans les angles des 5 ailes. A cause de l'accroissement général de la criminalité et du fait que beaucoup ont pu constater que la vie à l'intérieur de la prison était plus luxueuse qu'à l'extérieur, le centre pénitentiaire se remplit très vite. "*Comment rendre la peine vraiment afflictive*" est la question centrale que se pose la justice de l'époque.⁵⁴

2. Les projets de Burggraeve pour une communauté d'habitation idéale

Dans ses écrits, Burggraeve rejette l'idée de l'impasse comme modèle de logement. Les habitants des impasses ne participent pas à la vie citadine, ils ne participent qu'à la vie de l'enclos : "*Toutes les demeures en front-à-rue (surtout si la rue est passagère et fréquentée par des personnes autres que celles du quartier), sont en général bien entretenues (...) On voit qu'il y a là une force d'opinion, ou ce qu'on nomme la crainte du monde. Dans les enclos, à mesure qu'on s'y enfonce, on voit cette retenue disparaître ; les femmes sont malpropres, criardes et prêtes à se prendre de querelle au moindre prétexte ; les enfants sont à peine vêtus (...) Dans ces impasses s'abritent les hommes qui ont un intérêt à éviter l'oeil de la police et qui vivent du crime ou du vice*".⁵⁵

Rien d'étonnant donc que dans la conception de cités ouvrières, Burggraeve ait tenté d'arriver à un maximum de contrôle du comportement des habitants.

Le premier projet d'une cité ouvrière, datant de 1851-52, est en fait une réinvention du panoptique. Burggraeve décrit sa Cité Ouvrière dans ces termes : "*Au centre se trouve l'école gardienne (...) A l'étage se trouve une salle de réunion. Autour de l'école s'étend un vaste espace, séparé des rues ambiantes par un grillage, et où les enfants pourront prendre*

⁵³ Jan DHONDT, *Machten en mensen*, Gent 1976, p. 280 281

⁵⁴ Adolphe BURGGRAEVE *Les choses de notre temps*, Th. Lesigne, Bruxelles 1897, p. 644

⁵⁵ Id., *Mémoire sur l'assainissement du quartier ouvrier de Saint-Pierre*, F.C. Bakeljau, Gent 1851, p. 6 - 7

librement leurs ébats (...) Les corps de logis sont disposés en rayonnement autour du quartier de l'école, comprenant seize à dix-huit habitations, formées chacune d'une cave voûtée, d'un rez-de-chaussée et d'une pièce à l'étage. Il y a trois catégories de maisons : pour deux, quatre, six personnes, et au-delà. (...) On exigera que chaque année, et plus souvent s'il le faut, les demeures soient passées au lait de chaux chloruré, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Des cheminées d'appel sont disposées à chaque étage, comme moyen constant de ventilation. Les caves et les greniers sont établis de manière à ce qu'on ne puisse s'y loger. Chaque habitation a un petit jardin. C'est-là encore, indépendamment d'une condition de salubrité, un moyen de moralisation, le jardinage offrant à l'ouvrier une distraction utile et une diversion contre les plaisirs énervants qui l'entraînent au-dehors. (...) Les communs sont établis concentriquement sur la limite externe des rayons, de manière à être tous en vue, sans produire d'inconvénients. Ils sont surmontés de candélabres à réverbères, servant en même temps de tuyaux d'aéragé. Autour des rayons, règne une rue large de 14 mètres, bordée elle-même d'une ceinture de maisons assez spacieuses pour permettre aux locataires de sous-louer la chambre de l'étage à des célibataires. L'escalier conduisant à ces chambres étant en dehors, il n'en résultera aucun inconvénient pour les familles. (...) La cité entière est comprise dans un carré d'enceinte. Aux entrées se trouvent des pavillons affectés aux différentes industries nécessaires à l'institution, telles que boulangerie, mercerie, boucherie, estaminets, etc. Dans les angles du carré sont placés les bains et lavoirs.(...)

Sous le rapport de l'hygiène, la cité s'oriente en quelque sorte d'elle-même, étant accessible de tous côtés aux vents, quelle que soit leur direction. Les entrées alternant avec les ouvertures des rayons, la circulation d'air aura lieu parallèlement aux demeures, sans les exposer à l'humidité. Aucun coin ni cul-de-sac qui puisse servir de réceptacle aux immondices aux miasmes. Les habitations sont séparées en corps de bâtiments distincts, la transmission des maladies ne pourra donc avoir lieu (...) Comme moyen de moralisation, la cité étant en vue sur tous les points, se surveillera elle-même, et il s'y développera une force d'opinion à laquelle aucun de ses habitants ne pourra se soustraire. Avec le principe de la communauté en tant que force d'opinion (et c'est le seul communisme que nous concevions) se trouve résolu celui de la séparation et de l'indépendance complète des familles. (...) Les cités ouvrières modèles ouvertes sur les différents points de la ville où le mauvais état des constructions actuelles en fera sentir la nécessité, établiront une heureuse dérivation. En peu de temps, toutes les demeures d'ouvriers, aujourd'hui malsaines, seront améliorées. (...) Avec les cités ouvrières, il sera possible de réaliser les associations vainement tentées jusqu'à présent pour la vie à bon marché. Rien ne sera plus facile que de faire en grand des achats de houille, pommes de terre, etc., et de les distribuer dans les cités à prix réduits. Il en sera de même du pain et de la viande."⁵⁶

Ensuite, dans le même texte, Burggraeve s'explique sur les moyens d'exécution : "Il faut que le gouvernement et la commune aident et dirigent la spéculation privée. Le gouvernement, soit par des subsides, soit par des prêts sans intérêts, remboursables à longs termes ; la

⁵⁶ Adolphe BURGGRAEVE *Projets de cités ouvrières pour la ville de Gand*, De Busscher, Gent s.d. NEUVILLE (J.) "Cités ouvrières et caisses de pré-voyance et de secours" *L'illustration*, Paris, 13 novembre 1851

DESEYN (Guido) o.c., p. 205

commune en désignant les terrains sur lesquels les cités devront s'élever et les cédant gratuitement. (...) Une société anonyme pourra se constituer alors sur les bases suivantes : il y aura des actions au porteur, à l'intérêt normal de 5 %, le restant des revenus sera divisé en dividendes pour les actionnaires, au prorata du nombre de leurs actions, et en un fonds de réserve destiné à entretenir et à améliorer les cités et à leur venir en aide dans les temps calamiteux (...) En affranchissant les actionnaires des réparations qui incombent à toute propriété bâtie, les cités seront plus avantageuses, comme placement, que des terres qu'on achète aujourd'hui à un intérêt de 3 ou de 2 ½ % et leurs actions seront recherchées avec une faveur qui ne se ralentira jamais puisque outre l'intérêt de 5 %, on aura l'avantage du dividende. Les actions ne seront pas assujetties à l'amortissement ; la durée de la société sera donc illimitée et les cités conserveront toujours leur destination (...) La société s'occupera également du rachat des habitations malsaines et poursuivra auprès de l'autorité locale les expropriations nécessaires pour l'ouverture de rues spacieuses et bien aérées."

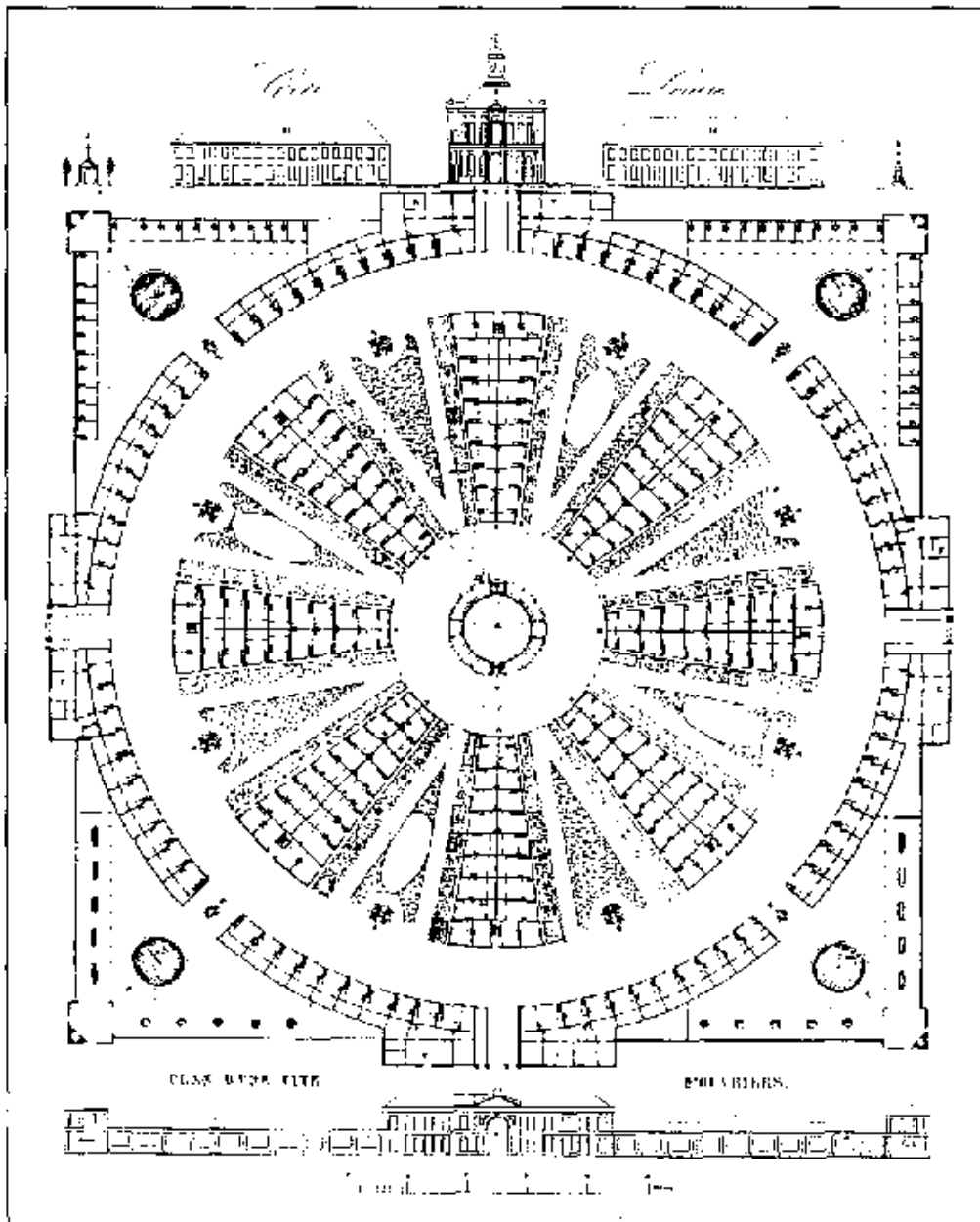
Pour Gand, Burggraeve avait prévu dix Cités Ouvrières, réparties sur la ville, à proximité des usines existantes et près des anciens quartiers populaires et des taudis, en vue d'assainir ces anciens quartiers et de les transformer en quartiers résidentiels⁵⁷.

En 1852 toutefois, son *plan idéal* est refusé par le Comité de Salubrité Publique sur les Maisons d'Ouvriers, avec comme argument principal que dans la cité ouvrière radiale il n'y avait aucune pièce rectangulaire⁵⁸.

⁵⁷ Les endroits où les dix Cités Ouvrières devraient être construites sont décrits par Adolphe Burggraeve dans "Projets de cités d'ouvriers pour la ville de Gand" (De Busscher, Gent, s.d.), p. 18-20 :

"La cité n°1 occupe l'ancienne citadelle. Cette cité est en regard du quartier des Apôtres, qu'elle est appelée à dégager. On sait que c'est dans ce quartier qu'existent les impasses et les ruelles les plus immondes. La cité n°2 est assise entre le boulevard intérieur de la porte de Bruxelles et la rue St-Liévin. Elle délivrera de ces cloaques nommés "grande et petite rues de la Démangeaison" (...) La cité n°3 occupe le quartier dit "Ter Plaete" où le choléra et le typhus ont sévi à plusieurs reprises. (...) La cité n°4 vient se placer au-devant de la caserne n°1. Elle domine, à la fois, les bouges de la rue Neuve-St-Pierre et ceux de la rue de Courtrai. Par sa position élevée, elle sera vue à une grande distance. (...) La cité n°5 est située le long du boulevard de la Byloke ; elle forcera de reculer le fossé d'enceinte et servira aux nombreuses populations des fabriques et usines: de la Coupure. La cité n°6 est située le long de la Nouvelle Promenade, dans les terrains appartenant aux hospices, qui trouveront un ample dédommagement pour les terrains cédés, dans la plus-value des terrains environnants, que la cité, par ses nombreux besoins, viendra vivifier. La cité n°7 est située au passage de la Liève (...) Cette cité dégagera en partie les impasses et ruelles de la rue des Meuniers. (...) La cité n°8 est assise entre la rue du Repentir et le quai du Marais. Elle se trouve à proximité des fabriques de MM. Rosseel, Dehemptinne, Voortman et de la linière la Gantoise. La cité n°9 est située à l'extrémité du nouveau bassin, d'où elle dominera les bataillons carrés de la "Muide". Enfin, la cité n°10 se trouve derrière la rue Léopold, et a pour mission de dégager tous les quartiers de la porte d'Anvers."

⁵⁸ Guido DESEYN *Volkshuisvesting in Gent*, Centrum voorStadsvernieuwing, Gent 1984, p. 44



1.- Plan de la première «cité ouvrière», proposée par Adolphe Burggraeve en 1852 dans *Projet de cités d'ouvriers pour la ville de Gand*

Toujours en 1852, Burggraeve fait une nouvelle proposition, qui est accueillie plus favorablement. Il s'agit d'une construction en forme carrée autour d'une grande cour intérieure. Les habitations sont accessibles à partir de la rue et donnent à l'arrière sur une grande place avec quelques dispositions communes, les installations sanitaires et une pompe d'eau potable. Pourtant, le Comité prit unanimement ses distances vis à vis du principe des cités ouvrières et la *Société Anonyme pour la Création des Cités Ouvrières* fut liquidée⁵⁹. La critique sur le deuxième projet était claire : "Nous avons entendu trop souvent répéter dans ces derniers temps que l'ouvrier se trouve isolé du milieu de la société comme un paria. Prêter un concours officiel à un plan de quartier vaste et complet, exclusivement composé de maisons d'ouvriers, ce serait confirmer cette allégation, ce

⁵⁹ Guido DESEYN *Bouwen ...*, o.c., p. 206

serait la consacrer par un moment. Il ne faut pas que l'ouvrier ne soit en contact qu'avec des ouvriers(...) La grande cour qui est au milieu de la cité ouvrière échapperait jusqu'à un certain point à la surveillance de la police (...) comme elle serait en quelque sorte exclusivement fréquentée par les habitants de la cité, les actes d'inconvenance ou d'immoralité y rencontreraient presque la garantie du secret (...)⁶⁰

En 1864, Burggraeve lance une troisième proposition pour une cité ouvrière dont il décrit la forme d'une manière très détaillée à la fin de sa dissertation : *Amélioration de la vie domestique de la classe ouvrière*⁶¹. L'établissement ouvrier est construit autour d'un "vaste square public, sans nulle clôture, comme la Place d'Armes, dont il aura les proportions". Une croix imaginaire est fermée par des bâtiments hébergeant les fonctions communautaires comme les magasins d'approvisionnement, les bains et lavoirs publics. De plus, Burggraeve prévoit une bibliothèque populaire, un musée industriel. Ce dernier "permettra à l'ouvrier de suivre les transformations des différentes matières premières employées par l'industrie, et son 'aptitude au travail s'en ressentira' d'une manière favorable".⁶²

Les blocs d'habitations proprement dits se composent d'unités de deux ou trois étages avec jardinet. Par l'implantation de deux rangées de blocs à chaque côté de la place, le complexe revêt un caractère très fermé. Il ne reste plus grand chose de l'idée d'un quartier ouvrier attrayant. Un élément symbolique du pouvoir industriel est certainement la présence au centre d'une statue de l'industriel précité Lievin Bauwens. Burggraeve y ajoute : "(...)statue, qui ne saurait être mieux placée qu'au sein d'une population qu'il a en quelque sorte créée."

La quatrième proposition pour une cité ouvrière date de 1886 et est présentée dans la publication *Concours Guinard pour l'amélioration de la position matérielle et intellectuelle de la classe ouvrière en général et sans distinction*. Le moment de la publication coïncide avec le creux de la récession économique du monde industrialisé⁶³. Ce n'est certainement pas dû au hasard que Burggraeve utilise ce climat social mouvementé pour essayer de faire accepter sa quatrième proposition pour créer des cités ouvrières.

Ce dernier projet de cité ouvrière se présente comme un quartier avec un plan en damier dont les parcelles sont délimitées par de larges boulevards arborés. Seuls les quatre coins de chaque parcelle sont bâtis, chaque construction angulaire comprenant quatre maisons séparées sous un seul toit. L'influence de la cité ouvrière Dollfus à, Mulhouse, souvent discutée lors de congrès organisés en Belgique, est apparente⁶⁴. Dans son *Concours*

⁶⁰ Idem

⁶¹ Adolphe BURGGRAEVE *Amélioration de la vie domestique de la classe ouvrière*, De Busscher, Gent 1864, p. 83 - 85

⁶² Idem

⁶³ Cfr. paragr. 1

⁶⁴ Citons, comme exemples de quartiers à Bruxelles dont l'implantation et la typologie sont inspirées par la Cité Dollfus de Mulhouse, la "Cité de Linthout" à Schaerbeek et la cité ouvrière le long de la rue de Dilbeek à Ylolenbeek-Saint-Jean. SMETS (Marcel), o.c., p. 32 - 35

Guinard, Burggraave lui-même cite d'ailleurs cet exemple⁶⁵ Contrairement à la *cité Dollfus* toutefois, Burggraave implante les pavillons de logement aux coins de chaque parcelle, au lieu du centre. De plus, les jardins sont entourés d'un mur. A la fin de ce traité, l'auteur décrit en bref le plan "*en vol d'oiseau*" annexé de sa cité ouvrière. Il ajoute également quelques détails intéressants et chante les louanges de *l'Hôpital Civil de la Biloque* qui est mentionné sur le plan et dont il est directeur. C'est d'ailleurs toujours lui qui pendant des années a demandé la création de cet hôpital.

"(...) *Au fond, se voit la ligne architecturale de l'hôpital civil de Gand, un des établissements les plus remarquables en ce genre, au point de vue de sa disposition en pavillons(..) La ventilation a lieu de haut en bas au moyen d'une machine à vapeur de la force de trente chevaux, et le chauffage par thermosiphons.*"

Les conceptions hygiéniques de Burggraave pénètrent même le projet pour la création d'un théâtre populaire qu'il prévoit dans sa cité ouvrière.

"*A un des angles de la planche est figuré le croquis du théâtre populaire, à l'instar des cirques anciens, c'est à dire avec de larges vomitoires. Les coupoles, tant de l'amphithéâtre que de la scène, peuvent s'ouvrir pour les spectateurs ou cérémonies publiques de jour et, en cas d'incendie, pour donner issue à la fumée.*"

Quelques remarques générales concernant les projets des cités ouvrières de Burggraave.

En considérant les différents projets de Burggraave pour des Cités Ouvrières, nous pouvons conclure que plusieurs éléments incarnent la théorie du panoptique. Toutes les cités sont caractérisées par un haut degré d'impénétrabilité, qui diminue en quelque sorte avec les années. L'élément de contrôle est le plus fort dans le premier modèle de cité murée avec un poste d'observation au centre, où il y a pratiquement toujours une présence d'habitants. Dans les trois projets suivants, le mécanisme de contrôle devient plus subtil. Il n'y a pas de contrôle central, mais "*tout le monde contrôle tout le monde*". La composante "isolement" dans les projets de cités se retrouve dans les habitations entièrement autonomes qui cultivent le respect de la propriété individuelle et de la famille comme pierre angulaire de la société. Burggraave approfondit cette idée dans ses *Souvenirs des choses de Notre temps*⁶⁶

Il est important de souligner que dans le modèle de Burggraave, le contrôle et la moralisation des ouvriers ne se limitent pas aux plans des habitations mais s'inscrivent dans une philosophie plus large qui voit les ouvriers idéaux comme des individus bien nourris, sains, propres et non rebelles, imprégnés de l'éthique du travail. Dans ses publications, Burggraave s'étend à plusieurs reprises sur ce modèle idéal ; chaque adjectif mentionné dans la phrase précédente est traduit dans l'architecture de ses différents

⁶⁵ Adolphe BURGGRAEVE *Concours Guinard ...*, o.c., p. 35 e.s.

Voir également : BURGGRAEVE (Adolphe) *Eut-des sociales*, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Bruxelles 1862, p. 262 e.s.

⁶⁶ Id., *Souvenirs aux choses de Notre temps*, Th. Lesigne, Bruxelles 1897

projets : des maisons salubres, un système nutritif correct, entre autres par des achats collectifs dans les magasins de la cité, l'emplacement étudié des lavoirs et du sanitaire, l'accent sur la formation - presque uniquement technique - dans les écoles et bibliothèques des cités, etc. ⁶⁷

Sur la question de savoir si Burggraeve considérait ses projets comme réalisables, Adriaensen répond⁶⁸ que le savant gantois ne les considérait lui-même certainement pas comme des utopies, en se référant à une citation de Burggraeve : "*Que d'utopies n'avons-nous pas vues se réaliser ; chemin de fer, télégraphe, téléphone, navigation à vapeur (et puis qui sait navigation aérienne). Nous fermons la parenthèse de peur de passer pour un esprit évaporé*".⁶⁹

Burggraeve ne croyait en aucune utopie. A cette période il était en effet très difficile de croire encore en une utopie : avant qu'elle ne soit répandue, elle était déjà dépassée par sa réalisation.⁷⁰

Adolphe Burggraeve : la vision d'une ville saine et des projets d'assainissement de la ville de Gand

A plusieurs reprises Adolphe Burggraeve décrit la ville industrialisée comme un enchevêtrement surpeuplé et chaotique et comme un foyer de débauche. C'est comme si les murs autour des premiers projets de cités ouvrières devaient protéger les ouvriers contre la ville. La présentation également de son troisième projet de cité, entourée de verdure mais avec à l'arrière-plan la ville industrielle menaçante, est significative. Dans le quatrième projet, la présence de l'Hôpital de la Biloque où les ouvriers peuvent guérir des maladies de la ville polluante n'est certainement pas un hasard. L'attitude négative envers la ville et la nostalgie de la nature vierge est typique de la mentalité de l'époque.

D'autre part, Burggraeve a constaté que des actions à court terme étaient nécessaires pour assainir les parties les plus *malades* du tissu urbain. Le premier plan d'assainissement concerne le *quartier de Saint-Pierre* et l'impasse *Batavia*, présenté dans un pamphlet adressé au conseil communal⁷¹. En 1886 le principe d'assainissement est élargi à l'échelle de toute la ville. Sur un plan de la ville de Gand, repris dans le *Mémoire sur l'assainissement et l'embellissement de la ville de Gand*, Burggraeve prévoit de nombreux espaces verts - *les poumons de la ville* - et de grands axes qui contournent le centre. Selon l'auteur, le projet⁷² doit être réalisé par une *Société Anonyme Immobilière*.

⁶⁷ Frank ADRIAENSEN o.e., p. 15 e.s.

⁶⁸ Id., p. 16

⁶⁹ Adolphe BURGGRAEVE *La société de Médecine à Gand*, P. LXXXVII

⁷⁰ ADRIAENSEN, o.c., p. 16

⁷¹ Adolphe BURGGRAEVE *Mémoire sur l'assainissement du quartier ouvrier de Saint-Pierre*, F.C. Bakeljau, Gent 1851

⁷² publié par. C. Annoot,- Gent 1866

En utilisant les lois d'expropriation mentionnées sous rubrique, la ville pouvait elle-même réaliser le projet, mais Burggraeve formulait des réserves quant à ces mesures administratives et proposait au lieu de *la loi d'expropriation* un modèle de *loi de participation*, un système selon lequel propriétaires et instances communales rassemblent les terrains et les fonds nécessaires et réalisent eux-mêmes les travaux. Les bénéfices sont répartis entre les personnes privées et la ville en fonction de leur propre apport.

La brochure⁷³ publiée en 1873 *Travaux d'embellissement et d'assainissement de la ville de Gand* mentionne le terme *embellissement* en premier lieu, contrairement à l'édition précédente. Ici, Burggraeve introduit explicitement les idées de Haussmann à Gand. L'admiration pour Haussmann est tellement grande que Burggraeve cite les idées de l'urbaniste français pour défendre son plan d'assainissement du *quartier du Bas-Escaut*. Les travaux devraient rendre le quartier entre la gare et le vieux centre plus attrayant par le grand trafic quotidien de personnes et la circulation. Cela devrait suffire pour remplacer les maisons infâmes par d'imposantes maisons commerciales ; la plus-value dégagée par les travaux devraient permettre à la ville de récupérer tous les frais engagés⁷⁴.

L'influence que les projets de Burggraeve ont eu sur les travaux d'embellissement entrepris par la ville est remarquable. Certaines de ses propositions se sont réalisées, bien que de façon modifiée, dans des délais relativement courts.

Il est clair que Burggraeve s'est occupé intensivement, en dehors de la création de cités ouvrières, de projets à l'échelle d'un quartier et même d'une ville dans son ensemble. En outre de la recherche de modèles idéaux et de nouveaux complexes sous la forme de *Cités Ouvrières*, il souhaitait participer en tant que conseiller communal à la restructuration de la ville existante et s'engager entièrement dans l'adaptation ou l'assainissement de certains quartiers. Il s'agit-là de deux attitudes différentes qui sont parfaitement explicables en sachant que Burggraeve - devant son peu de succès avec ses projets de construire des *Cités Ouvrières* - cherchait en même temps d'autres solutions pour mettre en pratique ses idées et ses convictions.

⁷³ publié par Annoot Braeckman, Gent 187

⁷⁴ *Bulletin Communal* du 27 décembre:1;879. Frank ADRIAENSEN "Breken en bouwen in een industriële stad", dans: *Bouwen voor de industrie*, MIAT, Gent 1989, p. 39 - 60

BIBLIOGRAPHIE

Ce complément bibliographique contient 4 parties.

1. En premier lieu nous citons quelques ouvrages à caractère international, ayant rapport avec le sujet.
2. Ensuite nous présentons une liste de titres sur la Belgique, en relation avec le logement ouvrier en général, le logement social et les cités ouvrières.
3. En troisième lieu nous citons des ouvrages sur ces sujets à propos de Gand.
4. En dernier lieu nous mentionnons les principaux titres de contributions par A. Burggraeve et au sujet de A. Burggraeve, dans la mesure où ces ouvrages ont un rapport avec le logement ouvrier. Nous avons marqué la distinction entre la littérature proprement dite et les sources historiques en faisant précéder les titres de la première catégorie par un "-" et la deuxième par un "*".

1. Ouvrages à caractère international

- ARMYTAGE (W.H.G.) *Utopian experiments in England 1560-1960*, Routledge & Kegan Paul, London 1961
- Stephen BAYTLEY *The garden city*, The Open University Press, Milton Keynes 1975
- Geert BEKAERT, VAN REETH (B.), VAN BROEKHOVEN (E.) *(N)itrent wonen*, Kluwer~/ SESO, Deurne-Antwerpen 1976
- Colin & Rose BELL *Cityfathers. The early history of town planning in Britain*, Penguin, Hammondsworth 1972
- Leonardo BENEVOLO *Le originidell'urbunistica moderna*, Laterza, Bari 1963
- Annick BRAUMANN, LOUIS (M.) *Le familistère de Guise ou les équivalents de la richesse*, Archives de l'Architecture Moderne, Bruxelles 1975 (deuxième éd. augmentée 1981)
- Franziska BOLLEREY *Architekturkonzeptionen der utopischen sozialisten* Heinz -Moås "Verlag, München 1977
- James Silk BUCKINGHAM *A Budget for the Socialists (containing) The female socialist : a Doggerle Worthy of its-Burden -ais() the Lord's prayers of the Owenites, and the. Gospel according St,Owen*, London 1840
- James Silk BUCKINGHAM *National evils and practical remedies, with a plan of a model town*, London 1849
- Rémy BUTLER, Patrice NOISETTE *De la cité ouvrière au grand ensemble. La politique capitaliste du logement social 1815-1975*, Maspéro, Paris 1977
- Françoise CHOAY *L'urbanisme, utopies et réalité*, Seuil, Paris 1965
- CLARKE (J.J.) *The housing problem. Its history, growth, legislation and procedure, ...* 1920
- COLE(J.D.) *The lift of Robert Owen, ...* 1930
- Catherine-000KE *The town of socialism*, University of Cambridge (Disc.), Cambridge 1975
- Alexander CULLEN *Adventures in socialism in New Lanark establishment and Orbiston community*, Glasgow 1910
- Gracia DOREL-FERRE "Un patrimoine-à sauvegarder : les colonies industrielles en Catalogne, le cas de la Colonia Sedo", dans : G. VANDERHULST ed., *Industry man and landscape I Industrie homme et paysage*, TICCIH-Belgium, Bruxelles 1992, p.131-136.
- Friedrich ENGELS *Zut- Wohnungsfrage Leipzig 1887 (La question du logement*, Ed. Sociales, Paris 1957)
- Michel FOUCAULT *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Gallimard, Paris 1975.
- François Marie CharlesFOURIER "Cités ouvrières. Des modifications à l'industrie dans l'architecture des villes", *La Phalange*, 1849
- Id., *Théorie de l'unité universelle ou Traité de l'association domestique agricole*, Paris 1822
- GATLIFF (C.) *Practical suggestions on improved dwellings for the industrious classes, ...* 1854
- Jean-Baptiste André GODIN *Solutions sociales*, Guillaumin, Paris 1871
- GUERRAND (R.H.) *Les origines du logement social en France*, Ed. Ouvrières, Paris 1966
- Manfred HAHN *The village labourer*, London 1966
- Id. *The town labourer 1700-1832. The new civilisation*, London 1966
- Kristina HARTMANN *Die Deutsche Gartenstadtbewegung. Kultur politik und Gesellschaftsreform*, Heinz Moos Verlag, München 1976
- Ebenezer HOWARD *Garden cities of tomorrow (1899)*, Faber & Faber London 1945 (*Les cités-jardins de demain*, Dunod, Paris 1969)

- Stephane JONAS, HECKNER (Ph.), KNORR (J.M.) *La cité de Mulhouse (1853-1870) : un modèle d'habitat économique et social au XIXe siècle*, Corda-Arias, Strasbourg 1981
- Catherine LIS "Proletarisch wonen in West-Europese steden in de 19de eeuw : van wildgroei naar sociale controle", *Belgisch tijdschrift voor nieuwste geschiedenis*, Brussel 1977, p.325-366.
- MEAKIN (J.E.B.) *Model factories and villages. Ideal conditions of labour and housing*, T. Fisher Unwin, 1905
- MUMFORD (L.) *The culture of cities*, Harcourt, Brace & Cie, New-York 1932
- Id., *The story of utopias. Ideal commonwealths and social myths*, Harrap, ... 1923
- Egbert OTTENS *Ik moet naar een kleinere woning omzien, want mijn gezin wordt te groot. 125 jaar sociale woningbouw in Amsterdam*, Gemeentelijke Dienst Volkshuisvesting, Amsterdam 1975
- Robert OWEN *A new view of Society, or essays on the principle of the formation of the human character, ...* 1813
- Id., *The book of the new moral world*, London 1836
- Thierry PAQUOT e.a. , *Le familistère Godin à Guise. Habiter l'utopie (Penser l'espace)*, Les Editions de La Villette, Paris 1982
- François PORTET *L'ouvrier, la terre, la petite propriété : jardin ouvrier, logement social : 1850 1945*, Ecomusée de la communauté Le Creusot, Montceau-les-Mines 1979
- RAFFALOVITCH (A.) *Le logement de l'ouvrier et du pauvre*, Paris 1887
- REYNOLDS (J.) "The model village of Port Sunlight", *Architect's Journal*, 27 May 1948, p. 495
- RICHARDS (J.M.) "Sir Titus Salt", *Architectural Review_LXXX*, Nov. 1936, p. 216 e.s.
- RIESMAN (O.) "Some observations on community plans & utopias", *Yale Law Journal*, 1947
- Henry ROBERTS *The dwellings of the labouring classes*, 1853
- Id., *The progress and present aspect of the movement for improving the dwellings of the labouring classes*, 1861.
- ROSENAU (H.) *The ideal city*, Routledge & Kegan Paul, London 1959
- SITTE (C.) *Der Städte-Bau nach seinen künstlerischen Gründ-sätzen*, Wien 1901 (1 Aufl. 1889)
- SMIT (F.) "Fabrikanten, de smaakmakers van de stedebouw", *Wonen TA/BK*,. mars 1975
- John Nelson TARN) *Five per cent philanthropy. An account of housing in urban areas between 1840 and 1914*. Cambridge 1973
- Id., *Working-class housing in 19th-century Britain*, Lund Humphries for the Architectural Association, London 1971
- TOD (I.), WHEELER (M.) *Utopia. Wereldhervormers tussen fantasie en werkelijkheid*, De Haan, Haarlem 1978
- UNWIN (R.) *Town planning in practice. An introduction to the art of designing cities and suburbs*, London 1909
- Heinz UMRATH *Arbeiterbewegung und Wohnungsbau in Europa*, Bruxelles 1953
- VILLERME (M.) *Sur les cités ouvrières*, Renouard, Paris 1850
- Adna Ferrin WEBER *The growth of cities in the nineteenth century (1 st ed. 1899)*, Cornell reprints in urban studies, Cornell University Press, Ithaca-New-York 1963
- WIEBENSON (D.) *Tony Garnier : the Cité Industrielle*, Hendricks House, New-York 1955
- WILLIAMS (I.A.) *The firm of Cadbury 1831-1931*, Constable, ... 1931

2. Ouvrages sur la Belgique (ouvrages sur Gand, voir 3.)-

- Robert ANDRE, PEREIRA-ROQUE (José) *La démographie de la Belgique du XIXe siècle*, Bruxelles 1974
- "Arbeidershuisvesting in de 19de eeuw", *Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis*, 1977, nr.3-4, p.321-578
- BARY (J.) *Les cités-jardins. Villas et cottages*, Hasselt 1910.
- *BECO, VELGHE, *Publication spéciale du Mouvement Hygiénique. Loi belge du 9 août 1889, relative aux habitations ouvrières et à l'institution des comités de patronage. Documents législatifs ; extraits des discussions à la Chambre et au Sénat, avec notes et commentaires*, Bruxelles 1890
- *BECO, *Proposition et programme d'enquête sur les habitations ouvrières. Rapport au Conseil Supérieur d'Hygiène Publique, les 27 avril et 29 juin 1886*
- Geert BEKAERT "Volkshuisvesting", *Elcker Ik*, Antwerpen, sept. 1977

- Id., "Volkshuisvesting, wat is dat ?", *Inleidende lezing op het colloquium over huisvesting, georganiseerd door het Staatssecretariaat voor streekeconomie, ruimtelijke ordening en huisvesting op 22 juni 1976*, Krokusuitgaven, Antwerpen 1976
- *Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis*, Gent, 1969-
- Paul BERCKMANS, Jo DE SCHEPPER, Antoon
- VERHOEVE *Van industrie tot erfgoed*, Bestuur voor Monumenten en Landschappen, Brussel 1989
- Paul BERCKMANS "Work and discipline : an interdisciplinary look at industrial architecture", dans : G. VANDERHULST ed., *Industry man and landscape, Industrie homme et paysage*, TICCIH-Belgium, Bruxelles 1992
- Louis BERTRAND *Le logement de l'ouvrier et du pauvre en Belgique*, Bruxelles 1888
- Id., "Les habitations ouvrières en Belgique". *La société nouvelle*, mai 1888
- BOON-SIMONIS (K.) *Bijdrage tot de studie van de arbeiderswijk van Bois-du-Luc* (Diss.), V.U.B., Brussel 1981
- Annick BRAUMANN *Contribution à l'étude de l'archéologie industrielle. La conception architecturale d'un logement social, le familistère des Usines de Godin et Cie à Bruxelles, 1887* (Diss.), U.L.B., Bruxelles 1974
- Patrick BURNIAT *Introduction à un siècle d'habitation sociale en Belgique 1840-1940* (Diss), ENSAAV, Bruxelles 1977
- Myriam CASSIERS, DE BEULE (Michel) *Bruxelles, 150 ans de logements ouvriers et sociaux*, DIRE /ZEG, Bruxelles 1989
- Myriam CASSIERS), Alain FORTI *Du logement ouvrier au logement social 1808-1988, Actes du troisième Congrès d'associations et cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique*, Bruxelles 1990, Tome 2, p.255-266
- CHLEPSNER (P.S.) *Cent ans d'histoire sociale en Belgique*, Bruxelles 1972
- COCQ (I.J.) *Projet de cité ouvrière*, Bruxelles 1877 **Congrès d'hygiène publique : session 1851, compte rendu des séances, texte de résolutions votées, pièces à l'appui*, Bruxelles 1851
- **Congrès général d'hygiène publique de Bruxelles, session de 1852. Compte-rendu des séances, texte de résolutions votées, appendices, plans*,. Bruxelles 1852
- CONTENT (A.-C.) "L'habitat ouvrier à Bruxelles au XIXe siècle", *Revue belge d'histoire contemporaine*, Bruxelles 1977, n°3 - 4, p. 501-516 -*Cost of living in belgian towns. Report of an enquiry by the board of trade into working class rents, housing and retail prices*, London 1910
- D'ANDRIMONT (J.) *Notice sur les installations ouvrières de la Société civile des charbonnages du Hazard*, Liège 1875
- Id., *Des institutions et des associations ouvrières de la Belgique*, Liège 1871
- DAUBY (J.) *De l'amélioration de la condition des classes laborieuses et des classes pauvres en Belgique au point de vue moral, intellectuel et physique*, Bruxelles 1885
- DE BRABANDER (G.L.), DERAÈVE (J.), DUVOSQUEL (J.-M.) e.a. *L'industrie en Belgique. Deux siècles d'évolution 1780-1980 ; Société Nationale de Crédit à l'Industrie /Crédit Communal de Belgique*, Bruxelles 1981 (*Industrie in België. Twee eeuwen ontwikkeling 1780-1980*, Nationale Kas voor krediet aan de Nijverheid / Gemeentekrediet van België, Brussel 1981)
- DE BRABANDERE (P.) "De arbeidershuisvesting in Kortrijk in de 19de eeuw", *De Leiegouw*, 1980, p.3-37
- DE CLERCQ (G.A.) "Les habitations ouvrières à l'exposition universelle de 1867", *Annales des travaux publics de Belgique*, tome XXV, Bruxelles 1868
- DECROOS (F.), DENEUT (J.) *Het woningvraagstuk in België* (Diss.), K.U.L., Leuven 1972
- *De l'habitation ouvrière au logement social de 1850 à nos jours*, Ecomusée du Centre, La Louvière 1990
- DELVAUX (H.) *La propriété aux ouvriers*, Liège 1894
- Bruno DE MEULDER "A bas les taudis !" Taudissards et logements sociaux à Bruxelles", *Cahiers de La Fonderie*, Bruxelles, 1989, n°6, p.2-19
- Id., *Gallerijwoningen te Brussel : proeve van een historisch typologische analyse van de sociale meergezinswoningbouw in de Brusselse agglomeratie :1870-1914*. (Diss.), K.U.L., Leuven 1983
- DE MINERVAL (Ch.) *Les cités ouvrières*, Bruxelles 1866
- DEROOVER (E.) *Organisation en Belgique du crédit pour la construction d'habitations ouvrières : IXe Congrès des habitations à bon marché à Vienne (1910)*, C.E.G.R., Bruxelles 1910

- Baron H.DE ROYER DE DOUR *Les habitations ouvrières en Belgique, accompagné de 17 planches et un diagramme*, Aix-la Chapelle, Bruxelles, Paris, 1890
- *Id., *Habitations ouvrières. Projets de statuts à l'usage des sociétés coopératives d'épargne et de prêts hypothécaires amortissables*, Bruxelles 1891 *DE VERGNIES *Distribution de la force motrice,... Projet de construction de maisons d'ouvriers*, Bruxelles et Paris, s.d.
- DE WINNE (A.) *Door arm Vlaanderen (met een brief van Ed. Anseele)*, Gent 1903
- Jan DHONDT *Geschiedenis van de socialistische arbeidersbeweging in België*, S.M. De Ontwikkeling, Antwerpen 1960, 2 vol.
- DU CASTILLON (L.), BAUSART (F.) *La question des habitations et des logements à bon marché en Belgique et à l'étranger*, Bruxelles 1914
- DUCHENE (A.) *Pour la reconstruction des cités industrielles*, Paris-Liège 1919
- Edouard DUCPETIAUX *De la mortalité à Bruxelles, comparée à celle des autres grandes villes*, Société encyclographique des sciences médicales, Bruxelles 1844
- Id., *Des caisses d'épargne et de leur influence sur la condition des classes laborieuses*, Bruxelles 1831
- Id., *De l'association dans les rapports avec l'amélioration du sort de la classe ouvrière*, Bruxelles 1860
- Id., *Exposé de la question de la misère et du paupérisme en Belgique et spécialement dans les Flandres*, Bruxelles 1847
- Id., *Le paupérisme en Belgique. Causes et remèdes*, Bruxelles 1844
- Id., *Mémoire sur le paupérisme dans les Flandres*, Bruxelles 1850
- *Id., *Projet d'association financière pour l'amélioration des habitations et l'assainissement des quartiers habités par la classe ouvrière à Bruxelles. Mémoire adressé au Conseil communal et au Conseil central de salubrité publique de Bruxelles*, Bruxelles 1846
- Edouard DUCPETIAUX, MOEREMANS, SPAAK, *Rapport de la Commission nommée par le Conseil central de salubrité publique, pour vérifier, l'état des habitations de la classe ouvrière à Bruxelles et proposer les moyens de l'améliorer*, Bruxelles 1838
- Edouard DUCPETIAUX, VISSCHERS (A.) *Enquête sur la condition des classes ouvrières et sur le travail des enfants en Belgique*, Bruxelles 1846-1848, 3 vol.
- DUPONT-BOUCHAT(M. S.) ""Ducpétiaux ou le rêve cellulaire", *Déviance et Société*, vol. ,12, N°1, Genève_ 1988, p.1-27
- *EENENS, VAN LANGENDONCK, VERRAERT *En cas d'expropriation par zones, convient-il d'obliger l'expropriant à mettre des logement en nombre suffisant à la disposition des : expropriés,.. Rapports au Congrès d'Anvers*, Bruxelles 1894 .
- EVRARD (J.) *Maisons ouvrières. Etude des systèmes adoptés par*, les sociétés des différents pays, suivie d'un projet de status-typus, ...* Bruxelles 1888.
- FUMIERE (Th:) *Du moyen d'améliorer le sort de l'ouvrier, en lui donnant les facilités de devenir immédiatement propriétaire d'une jolie maison avec jardin, sans mise première de fonds*, Bruxelles 1859.
- *Geschiedenis van de /chine, man*, B.R.T. -open School, Brussel 1979
- GOOSSENS (L.) *Het sociaal huisvestingsbeleid in België.Den historisch-sociologische analyse van de maatschappelijke probleembehandeling op 'het gebied van het wonen* (doctoraatssverhandeling), Faculteit der sociale Wetenschappen j, K.U.L., Leuven 1983
- GOSSERIES (F.) *L'oeuvre du logement populaire urbain et rural en Belgique, s.l., 1937 .*
- Id., *L'habitation à bon marché en Belgique*, Bruxelles - Louvain - Paris, 1926 ,
- **Habitations ouvrières, premier et deuxième fascicule*, Conseil Supérieur d'Hygiène Publique, Bruxelles 1887-1888
- HANNES (J.), LIS (C.) "De sociale hiërarchie in de woningbouw. Antwerpen omstreeks 1834", *Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis*,I, 1970, nrll,-p.66-90
- **Hygiène: publique. Documents et instructions relatifs à l'assainissement des lieux insalubres'*, -Ministère de l'Intérieur, Bruxelles 1849
- Philippe KINART *Analyse.de la revue "L'Habitation à ban marché : 1921-1929 ; pour une approche de la cité-jardin du logis Floréal, ISA -La Cambre*, Bruxelles 1981 , .
- "La condition des classes laborieuses en Belgique 1830-1930", *Annales de la société de médecine de Bruxelles*, 1935, t.550; p,247-301

- LANGEROCK (H.) *De arbeiderswoning, n in België*, Gent 1894 _ *LANGLOIS (A.) *Habitations ouvrières. Manuel à l'usage des comités. de patronage institués par la loi du 9 août 1889*, Mons 1890
- *LECLERCQ (A) *Des habitations ouvrières. Rapport à t'Assemblée générale des catholiques de Belgique, Mechelen(Malines)."1891*
- LEEMAN..(A.) *Dewoningmarkt in Belgie 1890 1950*, Kortrijk -1955
- LIBERT (V.J.) *Fin de crise ou moyen de devenir tous propriétaires* Thiemann, Mons, s.d.
- Jacques LIEBIN, Bois-du-Luc 1685-1985 , *Ateliers du Bois-du-Luc, La Louvière* 1985
- André LOECKX, Marcel SMETS. Bruno DE
- MEULDER, *Geschiedenis op zoek naar een waardig vervolg : studie van mijnneder_ettingen in Watersehei, Winterslag en Eisden*, Koning Boudewijnstichting, Brussel 1991.
- MANHAIN (E.), VELGHE (O) "Intervention des pouvoirs publics en matière d'habitations à bon marché et spécialement en ce qui concerne le loge-ment des classes les plus',pauvres"; *Congrès International d'hygiène de Bruxelles*, Bruxelles 1903
- *Id.*, *Les habitations ouvrières. Discours à_l'auditoire de rentrée de la conférence du Jeune Barreau d'Anvers. J.T., 1894, p.1191 e.s.*
- *MARESKA (D.), HEYMAN (J.), *Enquête sur les conditions des classes ouvrières et sur le travail des enfants. Royaume de Belgique,- Ministère de l'Intérieur, 1846.1848,vol.III, p. 307-484.*
- Claudine MARIS SAL *L'oeuvre de l'hospitalité de Bruxelles «un siècle.d'histoire ; 1886-1986 (Disc:), U.L.B., Bruxelles]*, 991 ,
- Emile MERGET *Les, habitations ouvrières*, H.Dessain,Liège 1903
- Jacqueline MILLER, GENICOT (L.-F.) "Cités ouvrières en Wallonie", Dans : GENICOT (L.-F.), HENDRICKX (J.-P.), *Wallonie Bruxelles berceau de l'industrie sur .le continent Européen,P:LW.B.-Duculot, Louvain-la-Neuve 1990, . p . 24-254*
- MOENAERT (R.) *Les cités. jardins et les cités ouvrières,. Premier• Congrès international, et exposition comparée. des villes*, Bruxelles 1913
- NEIRYIN CK (M) "De 19de eeuw ;in België. De sociaal- economische evolutie ; proeve tot synthe.sis", *De gids op maatschappelijk, gebied*, 4.57, 1966, p.967-987,p.1049-1071
- Jean NEUVILLE (Jean) *Histoire du mouvement ouvrier en Belgique*, Vie Ouvrière, Bruxelles 1976-1977, 5 vol.
- Jean NEUVILLE "Cités ouvrières en Belgique et caisses de prévoyance et de secours", L 'Illustra-,Paris, 15 novembre 1851, p. 319
- NIZET (F.) *Notes bibliographiques sur leshabita-Lions.ouvrières et sur le grisou. Extraits du catalogue idéologique*, Bruxelles 1889 .
- Ongezond verbeterbaar. *Ekonomische en sociale aspecten van het: wonen in België*, Werkgroep alternatieve economie, Leuven 1977
- Edmond PICARD"Les propriétaires de maisons ouvrières et les mesures de salubrité", *La Liberté*, 16 sept. et 7 oct, ,1.866
- *Id.*, "Les habitations ouvrières et l'intervention de l'état". *La.Liberté*, 6, août :1866
- *Id t* "Comment, on devient socialiste. Les logements, ouvriers", *Le Peuple*, 15 novembre 1894
- Robert POURBAIX *La grande histoire d'un petit peuple. Les charbonnages de Bois-du-Luc*. Fédération touristique de la Province du Hainaut. Mons 1983
- Pierre PUTTEMANS *Architecture moderne en Belgique*, Marc Vokaer, Bruxelles 1974
- *Id.*, *Les sociétés coopératives de locataires à Bruxelles : la cité-jardin entre l'utopie et la solidarité*, Fédération des sociétés coopératives de logement de l'agglomération bruxelloise, 1991
- RAFFALOVICH (A.), ROULLIET *Bibliographie des habitations à bon marché. Congrès.international de 1889*, Le Mans, p.24 (bibliogr. Belge)
- **Rapport sur un projet d'association pour la construction d'habitations ouvrières à Bruxelles*, Conseil Supérieur d'Hygiène Publique, Bruxelles 1857
- ROBERTS (H.) *De la condition physique des classes ouvrières résultant de l'état de leurs habitations*, Paris - Genève - Lausanne 1856
- François ROELANTS DU VIVIER *Les ateliers et la cité du Grand Hornu de 1820 à 1850. Un exemple d'urbanisme industriel à l'aube du machinisme (Diss)*, U.C.L., Leuven 1972
- *Id.*, "Bois-du-Luc, une cité industrielle", *La Maison d'hier et d'aujourd'hui*, n°20, décembre 1973

- ROETS (D.) "De arbeiderswijk van Fernand Hanus te Lokeren - Oudenbos", *Ons industrieel erfgoed*, Jaarboek van de V.V.I.A. 1, Gent 1982, p.169-191
- Honoré ROTTIER *Onderdak, 5000 jaar wonen in de Lage Landen*, Davidsfonds, Leuven 1988
- ROYER DE DOUR (H.) *Les habitations ouvrières en Belgique*, Bruxelles - Aix-la-Chapelle - Paris 1890
- RUTTEN (Ad.) *Het samenwonen in steden. Een maatschappelijk vraagstuk*, Gent - Brussel 1902
- Joëlle RYSMANN *La cité-jardin et la coopération de locataires comme remèdes au problème du logement populaire* (Diss.), U.L.B., Bruxelles 1991
- SCHAEVERS (M.) "Veel meer huizen bouwen. Belgische arbeiders huisvesting en -politiek gezien vanuit Foucault", *Heibel*, 1981, nr.3, p.2-46
- Peter SCHOLLIERS "Proletarische wooncultuur in de 19de eeuw : de schoenengang in de Brusselse Marollenwijk", *Tijdschrift voor Geschiedenis van Techniek en Industriële Cultuur* (TGTIC), Gent 1988, 4, p. 8-18
- René SCHOONBRODT *Sociologie de l'habitat social. Comportement des habitants et architecture des cités*, Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles 1979
- Marcel SMETSL' *avènement de la cité-jardin en Belgique. Histoire de l'habitat social en Belgique de 1830 à 1930 (trad. : De ontwikkeling van de tuinwijkgedachte in België. Een overzicht van de Belgische volkswoningbouw 1830 - 1930)*, Pierre Mardaga, Bruxelles - Liège 1977
- Marcel SMETS e.a., *Resurgam. La reconstruction en Belgique après 1914 / Resurgam. De wederopbouw in België na 1914*, Crédit communal de Belgique / Gemeentekrediet van België, Bruxelles 1985
- **Société l'Immobilière bruxelloise, Statuts, rapports,...* Bruxelles 1865-1893
- Rik STALLAERTS, Luc SCHOKKAERT *Onder dak. Een eeuw volks- en gildehuizen (Bijdragen Museum van de Vlaamse Sociale Strijd nr.5)*, Provinciebestuur van Oost-Vlaanderen, Gent 1987
- Willy STEENSELS *Dossier : sociaal wonen ? de volkshuisvesting in België na 1900*, C.E.A.-C.E.R.E., Wilrijk - Antwerpen 1975
- Id., *Het probleem van de arbeidershuisvesting in de 19de eeuw ; Deel I : het probleem op nationaal niveau. Deel II : het probleem op Gents niveau* (Diss.), R.U.G., Gent 1973
- Id., *Proletarisch wonen : de woonsituatie in België in de 19de eeuw*, C.E.A.-C.E.R.E, Wilrijk - Antwerpen 1975
- Annick STELANDRE *Contribution à l'histoire des habitations ouvrières 1889 - 1919. De la loi sur les habitations ouvrières à la Société nationale des habitations et logements à bon marché* (Diss.), U.L.B., Bruxelles 1983
- Id., "Épargne et propriété. La loi d'août 1889 sur les habitations ouvrières", *Les Cahiers de La Fonderie*, Bruxelles 1989, n°6, p. 19-25
- Jos VANDENBREEDEN e.a. *Inventaris van de volkswoningbouw te Brussel. / Inventaire des logements sociaux à Bruxelles, Sint Lukaswerkgemeenschap*, Bruxelles 1985, 2 vol.
- Hendrik VAN DEN BUSSCHE, COSSEY (Hubert) *Arbeiders en woon-cultuur, Hoger Instituut voor de Arbeid / K.U.L.*, Leuven 1984
- Chris VANDENBROEKE *Sociale geschiedenis van het Vlaamse volk*, Beveren 1981
- Patricia VAN DEN EECKHOUT "Brussels", Dans : M. DAUNTON, *Housing the workers. A comparative history 1850 - 1914*, Leicester university press, Leicester 1990, p. 67-106
- Id., "L'habitat ouvrier à Bruxelles au début du XXème siècle", *Les Cahiers de La Fonderie*, Bruxelles 1986, n°6, p. 26 - 33
- VANDERHULST e.a., "Bruxelles : un canal, des usines et des hommes", *Les Cahiers de La Fonderie*, 1986, N°1
- Willy VAN HECKE *Histoire du logement en Belgique : de 1830 à 1889*, Willy Van Hecke, Bruxelles 1985
- Karel VAN ISACKER *Mijn land in de kering. Deel 1 : Een ouderwetse wereld 1830 - 1914*, De Nederlandse Boekhandel, Antwerpen - Amsterdam 1978
- Hubert WATELET *Le Grand-Hornu, joyau de la révolution industrielle*, Ateliers du Borinage, Lebeer Hossmann, Bruxelles 1989
- *Wat zoudt gij zonder 't werkvolk zijn ? Anderhalve eeuw arbeidersstrijd in België. Deel 1 : 1830 - 1966*, Kritak, Leuven 1977
- Martine WILLE *Autour du Grand-Hornu*, Crédit Communal / Fondation Roi Baudouin, Bruxelles 1982

- Hubert WOUTERS *Documenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging (1831 - 1853), (1853 - 1865), (1866 - 1880)* Interuniversitair centrum voor hedendaagse geschiedenis, bijdragen, Leuven - Paris 1963-1969, 3 vol.

3. Ouvrages sur le logement ouvrier à Gand

- Frank ADRIAENSEN "Het Zollikofer - De Vigneplan en de Compagnie Immobilière", *Tijdschrift voor Geschiedenis van techniek en Industriële Cultuur (TGTIC)*, 1986, Nr.13/14, p.7-87
- Id., "Breken en bouwen in een industriële stad" dans : *Bouwen voor de industrie*, MIAT, Gent 1989, p. 39 - 60
- AVANTI (Pseud. de ROELANDTS (Oscar) *Een terugblik. Proeve eener geschiedenis der Gentsche arbeidersbeweging gedurende de XIXde eeuw*, S. M. Volksdrukkerij, Gent 1908 (2ème ed. 1931), 3 vol.
- Gerda AVONDT'S *De Gentse textielarbeiders in de 19de en 20ste eeuw. Levensschetsen van een aantal Gentse arbeidersfamilies. Dossier 7*, V.U.B.
- Centrum voor hedendaagse sociale geschiedenis, Brussel 1978
- Gerda AVONDT'S, MOONEN (R.), SCHOLLIERS (M.) *De Gentse textielarbeiders in de 19de en 20ste eeuw. Methodiek. Dossier 1*, V.U.B., Brussel 1976
- Gerda AVONDT'S, Peter SCHOLLIERS "Voortmans huizen in het Berouw", *Wiarugberichten 3*, Gent 1977, p.2
- BAERTSOEN (M.) *Gentsche Maatschappij voor Goedkoope Woningen. Historisch overzicht*, Gent 1929
- Bea BAILLIEUL "Het fabriekswezen en de sociale woningbouw in de 19de en 20ste eeuw" Dans : *Gent, Duizend jaar kunst en cultuur, deel III*, Stad Gent, Gent 1975, p. 132-139
- Herman BALTHAZAR "De Gentse beluiken" Dans : *Roland BAETENS, Industriële archeologie in Vlaanderen*, Standaard uitgeverij, Antwerpen 1988, p. 231-240
- Id., *Onderzoek naar de Gentse beluiken : bouwfysische, socio logische, historische en kunsthistorische evaluatie*, Wiarug - Seminarie voor nieuwste geschiedenis R.U.G., Gent 1978
- Marie-Louise BISSCHOP, Guido DESEYN, DESMEDT (Jo), JOOS (Luc) *Volkshuisvesting in Gent. 80 jaar Gentse Maatschappij voor de Huisvesting*, Stad Gent, Gent 1984
- *Bouwen door de eeuwen heen in België*. Inventaris van het cultuurbezit in België. *Architectuur*_ Stad Gent, Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, Brussel, deel 4Na, 1976 ; 4Nb, 1979 ; 4Nc, 1982 ; 4Nd, 1982
- Guido-Jan BRAL, Johan DAMBRUYNE, Dirk LAPORTE, Aletta RAMBAUT *Een stad in opbouw. Gent van 1540 tot de wereldtentoonstelling van 1913*, Lannoo, Tielt 1992
- André CAPITEYN *Gent in weelde herboren. Wereldtentoonstelling 1913*, Stadsarchief, Gent 1988
- André CAPITEYN e.a. *Gentse torens achter rook van schoor stenen. Gent in de periode 1860-1895*, Stadsarchief, Gent 1983
- Prosper CLAEYS *Pages d'histoire locale gantoise*, Gent, 1884 1894, 3 vol.
- *Collegebesluiten van de Stad Gent*.
- Frieda DAMBRE-VAN TYGHEM "Historische evolutie en stads- ontwikkeling", *Bouwen door de eeuwen heen. Inventaris van het cultuurbezit in België. Architectuur, Deel 4Na*, Stad Gent, Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, Brussel 1976
- DE BRUYNE (P.) *Onderzoek over de woonhuizen in de beluiken en werkmanswijken. Verslag aangeboden aan de bijzondere commissie van de Stad Gent (Enquête sur les maisons d'habitation dans les enclos et quartiers ouvriers)*, Gent 1889
- DE BUCK (P.) *De beluiken binnen de stad Gent*, Gent 1911
- *DE BUCK (P.), DUPUREUX (A.) *Des égouts et des vidanges. (Rapport) Commission instituée par la Société de médecine de Gand*, Gent 1898
- Johan DECAVELE e.a. *Gent. Apologie van een rebelle stad*, Mercatorfonds. Gent - Antwerpen, 1989
- Johan DECAVELE, PAIRON 1 E.). VAN DE WIELE (J.) *Een vreemde eend in de Belgische bijt. Gent in de periode 1830-1860*. Stadsarchief, Gent 1980
- Johan DECAVELE, René DE HERDT. DECORTE (N.) *Gent op de wateren en naar de zee*, Mercatorfonds, Antwerpen 1976

- Aaron DECLERCQ *De beluiken in het kader van de stadsrenovatie te Gent* (Diss.). R.U.G., Gent 1976
- *De ontwikkeling van de woningbouw, de krottenplaag en het woningprobleem*, Stad Gent, Gent 1948
- DE PAEPE (C.) *L'hygiène des habitations*, Gent 1913
- DE POTTER (F.) *Gent van den oudsten tijd tot heden*, Gent 1882 1901, 8 vol.
- *DE RIJCKE (I.), RENTERGHEM (J.) DE BUCK (P.) *Onderzoek over der toestand der beluiken binnen de stad Gent ; verslag*, Gent 1899
- Id., *De beluiken binnen de stad Gent ; verslag*, Beschermkomiteit der werkmanswoningen, Gent 1904
- Guido DESEYN *Bouwen voor de industrie*, Museum voor Industriële Archeologie en Textiel, Gent 1989
- -Id., "Rechtstreekse invloeden der Gentse textielindustriëlen op de 19de-eeuwse stadsontwikkeling : bedrijfsinplantingen en arbeidershuisvesting en openbare architectuur", *Vijfde Nationaal Kongres voor Industriële Archeologie ;* Gent 1977, R.U.G. / Wiarug, Gent 1978, p. 171-200
- DE SMET (G.) *Gentsche Maatschappij voor goedkope Woningen*. Historisch overzicht, Gent 1954
- Denise DE WEERDT *De Gentse textielbewerkeren arbeiders beweging tussen 1866 en 1881. Bijdrage tot de sociale geschiedenis van Gent*, I.C.H.G., Verhandeling II, Leuven - Paris 1959
- Jan DHONDT "De opkomst van de Gentse katoennijverheid. De opkomst van een arbeidersstand. Gent in de Franse tijd", *Geschiedkundige opstellen*, Antwerpen 1963, p. 109-152 & 153-172
- Id., *Machten en mensen / Hommes et pouvoirs*, Gent 1976
- DUMONT (M.E.) *Gent, een stedenaardrijkskundige studie*, R.U.G. Faculteit van Letteren en Wijsbegeerte, Brugge 1951, 2 vol.
- -DU MOULIN (N.) *Enquête sur les conditions hygiéniques de la ville de Gand à l'occasion de l'épidémie de choléra de 1866*, Gent 1879
- Victor FRIS *Histoire de Gand depuis les origines jusqu'en 1913*, Gent 1930
- Id., "Les accroissements et les transformations de la superficie bâtie à Gand au XIX^e siècle. Liste chronologique de transformations ou créations de places et de constructions de monuments à Gand au XIX^e et XX^e siècle", *Bulletijn der Maatschappij van Geschiedenis en Oudheidkunde*, Dl. XXVII-XXVIII, Gent 1920, dl. 28-29, p. 100-167
- *Ghendtsche Tydinghen. Maandblad van de heemkundige kring "Gent"*, Gent, 1972-
- Handelingen van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring van Gent 1894-1923
- Handelingen der Maatschappij van Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent, Gent, Nieuwe Reeks, 1944-
- HEINS (M.) "L'évolution d'une grande ville", Gent XXe eeuw, 1914, n°5, p. 70-74, n°6, p. 84-85 -Id., *Gand, sa vie et ses institutions*, Gent 1912-1913, 3 vol.
- LOTTIGIERS (J. H.) *De minderwaardige woongelegenheden te Gent*, Stad Gent, Gent 1948
- Lieve MAHIEU "Cholera-epidemieën te Gent in de 19de eeuw", *TGTIC*, 2 Jg., nr.4, deel 8, p. 17-23
- MARESKA (D.), HEYMAN (J.) *Enquête sur le travail et la condition physique et morale des ouvriers employés dans les manufactures de coton à Gand*, F. & E. Gyselincq, Gent 1845
- *OUDART (V.) *De l'amélioration des habitations d'ouvrier*, Gent 1855
- Norbert POULAIN e.a. *Gent en architectuur. trots, schande en herwaardering in een overzicht*, Marc Van de Wiele, Brugge 1985
- *Projets de cités ouvrières dans la ville de Gand, (Conseil municipal), Gent 1851
- *Proposition du Collège concernant la construction d'habitations pour les ouvriers, Gent 1868
- *Rapport sur l'administration et la situation des affaires de la ville de Gand. Verslag van het Bestuur en de toestand der Stad Gent 1860 - 1913 *Registres des procès-verbaux des séances du comité de salubrité publique 1851 - 1881 *Reglement op het bouwen der wegen, der beluiken, doorgangen en blinden, bestaande op partikuliere eigendommen, Gent 1850
- *Reglement op het bouwen en de wegenis van de beluiken, door gangen en zakstegen, Gent 1879
- Peter SCHOLLIERS *De Gentse textielarbeiders in de 19de en 20ste eeuw. Herkomst, huisvesting, arbeids- en levensomstandigheden van de werkkrachten van het bedrijf A. Voortman - N.V. Texas*, Dossier 6, V.U.B., centrum voor Hedendaagse Sociale Geschiedenis, Brussel 1977 *Sociétés

- d'habitations ouvrières (Loi du 9 août 1889). Statuts et rapports (...) de la Société anonyme de Gand "Eigen heerd is goud weerd", s.l., 1890-1894
- Willy STEENSELS "De tussenkomst van de overheid in de arbeidshuisvesting : Gent 1850-1904", Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis, Jg. VIII, Deel 3-4, 1977, p.447-500
 - STEYAERT (J.J.) Volledige beschrijving van Gent, Gent 1857
 - Ann SUETENS "Lieven Bauwens : een mythe", TGTIC, Jg. 4 nr.3, deel 15, 1986, p. 15-61 * Emile TIBEAUT Voor den werkman. Eigen heerd is goud weerd,. Gent 1894
 - T SERCLAES DE WOMMERSON (A.) La condition du logement dans la ville de Gand, Paris - Gent 1889
 - TIJTGAT (K.) De geschiedenis der Gentsche socialistische katoenwerkersvereniging 1857-1932, Gent, s.d.
 - VAN AUDENAERDE (F.) Ontstaan en groei van de Gentse Maatschappij voor de Huisvesting (Diss.), R.U.G., Gent 1984
 - *VAN DEN BOS (L.) Du logement de l'ouvrier, Gent, 1887
 - *VAN LOKEREN (A.) Rapport du comité de salubrité publique sur l'assainissement des enclos et impasses fait au conseil communal de la ville de Gand, en séance du 24 avril 1852 ensuite du règlement du conseil communal du 3 août 1850, Gent 1852
 - VAN WERVEKE (H.) Gent. Schets van een sociale geschiedenis, Gent 1947
 - VAN WESEMAEL (M.) "Het Rasphuis", Ghendtsche Tijdinghen, Jg. 15, n°1, p. 2-26, Gent 1986
 - VARLEZ (L.) Le plan social de Gand, Gent 1895
 - Id., Une vie d'ouvrier fileur depuis la naissance jusqu'à la mort, Gent 1898
 - VERBAUWEN (P.) Schetsen uit mijn leven of geschiedenis der Gentsche wevers, Gent 1924
 - VERGEYLEN (E.) S.M. "De Goede Werkmanswoning". Beknopt historisch overzicht, Gent, s.d.
 - Gerda VERHEEKE "Het Rasphuis : proefbank der gemechaniseerde vlasverwerking", TGTIC, Jg. 6, nr.1-2, deel 21-22
 - VOS (B.) De Bataviawijk. Studie van een arbeidersbuurt in de eerste generatie (Diss.), R.U.G., Gent 1985
 - Peter WEZENBEEK De evolutie van de Gentse Rabotwijk (1872 - 1913). Een industrieel-archeologische studie (Diss.), R.U.G., Gent 1984
 - WIARUG-Berichten, Gent, 1977 - 1978

4. OUVRAGES PUBLIES PAR (4.A) OU A PROPOS DE (4.B) ADOLPHE BURGGRAEVE ayant rapport avec le logement ouvrier et "la cité ouvrière"

o 4.A Classement chronologique

- Adolphe BURGGRAEVE Mémoire sur l'assainissement du quartier ouvrier de saint-Pierre, F.C. Bakeljau, Gent 1851
- Id., Projets de cités d'ouvriers pour la ville de Gand, De Busscher Frères, Gent, (1854)
- Id., Le choléra indien considéré sous le rapport hygiénique, médical et économique, H. Hoste, Gent 1855
- Id., Amélioration de l'espèce humaine (avec un frontispice et le fac-simili d'une lettre de M. Flourens, Alph. Carel, Gent 1860
- Id., Etudes sociales, A. Lacroix, Verboeckhoven et cie, Bruxelles 1862 (3e éd. Paris, Baillièrre, 1892)
- Id., Amélioration de la vie domestique de la classe ouvrière, De Busscher (C. Mucquardt), Gent 1864
- Id., Projet d'assainissement et d'embellissement de la ville de Gand, C. Annot, Gent 1866
- Id., Etudes médico-philosophiques sur Joseph Guislain, Th. Lesigne, Bruxelles 1867
- Id., Hygiène populaire. L'Art de prolonger la vie, Office de Publicité, Bruxelles-Paris 1868
- Id., Travaux d'embellissement et d'assainissement de la ville de Gand, Annot - Braeckman, Gent 1873 -Id., Etudes médico-économiques, Institut dosimétrique,. Paris 1885 (Réédition de plusieurs travaux anciens et quelques inédits)
- Id., Concours Guinard pour l'amélioration de la position matérielle et intellectuelle de la classe ouvrière en général et sans distinction, éd. chez l'auteur, Gent 1886
- Id., *Hygiène des gens du monde. 1 ère serie, 2ème serie, 3ème série*, éd. chez l'auteur, Gent 1887
- Id., *Les choses de notre temps ou souvenirs d'un nonagénaire*, Th. Lesigne, Bruxelles 1897
- Id., *Projet de cités d'ouvriers pour la ville de Gand*, De Busscher, Gent s.d.

